

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance  
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre  
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée  
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

## Journal de Palestine Géopolitique et stratégie

N° 555 du 22.10.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire

Tiré à part

Tiré à part

Le convoi Viva Palestina5 est à Gaza, enfin ! (vidéo)

La poursuite de la colonisation israélienne en Cisjordanie n'a pas d'impact

1 Analyse - **Géopolitique et stratégie** – Réflexion.

1-1 Samidoun : La bataille pour la Cisjordanie fait rage.

1-2 Samidoun : Gaza : Le soleil s'était levé tôt ce matin là ...

1-3 Francis A. Boyle : L'effondrement imminent d'Israël en Palestine.

1-4 Centre Palestinien d'Information : Le droit au retour menacé par la solution de deux Etats avec un Etat purement juif.

1-5 Nejad : Le Liban, la Syrie, **la Palestine**, la Turquie et l'Iran dans un même front.

2 Déclaration, **courrier des lecteurs** & témoignage

2-1 Pierre Piccinin : La liberté d'expression menacée de mort.

2-2 Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme : L'Autorité Palestinienne emprisonne et torture des militants.

2-3 Hicham Issa : Je continue à rêver d'une enfance libre.

3 Annexe

3-1 Appel de personnalités pour la liberté d'expression.

3-2 Obama a donné le traditionnel discours annuel à l'ouverture de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

3-3 Les lauréats du Prix Nobel de la paix après le 11-Septembre.

3-4 Manuel de Diéguez : Israël et la régression intellectuelle de la civilisation occidentale.

---

Tiré a part

## Le convoi Viva Palestina5 est à Gaza, enfin ! (vidéo)

Le 21-10 à 16h, les 342 activistes et leurs 140 camions sont entrés à Gaza.

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=14513&type=temoignage&lesujet=Actions>

---

## La poursuite de la colonisation israélienne en Cisjordanie n'a pas d'impact sur les garanties de prêts que les Etats-Unis accordent à l'Etat juif, dont le Trésor américain a annoncé jeudi l'augmentation.

A l'issue d'une rencontre du Groupe de développement économique mixte américano-israélien à Jérusalem, le ministère a indiqué que le total des garanties de prêts accordées par Washington à Tel-Aviv s'élevait à 3,481 milliards de dollars au 1er octobre.

Cela signifie que la tranche de 333 millions de dollars de garanties supplémentaires au titre de l'exercice budgétaire américain 2010, clos le 30 septembre, a été allouée.

Washington attend "de recevoir un rapport du gouvernement d'Israël début 2011 indiquant si celui-ci a rempli en 2010 les conditions permettant le déblocage de la tranche de garanties de prêt de 333 millions de dollars au titre de l'exercice 2011", ajoute le ministère dans un communiqué.

Ces garanties permettent à Israël d'emprunter sur les marchés à taux préférentiels en bénéficiant de la garantie de remboursement de l'Etat américain.

Les conditions mentionnées par le Trésor sont d'ordre économique.

De par la loi américaine, ces garanties, dont l'Etat juif ne s'est pas servi depuis 2004, ne peuvent être utilisées pour soutenir des activités dans les territoires occupés depuis la guerre des Six Jours (1967).

Les Etats-Unis peuvent les réduire "d'un montant égal au montant alloué ou estimé avoir été alloué par l'Etat d'Israël" à des activités que le président américain jugerait "incompatibles avec les objectifs" définis dans l'accord conclu avec l'Etat juif: la colonisation des Territoires palestiniens.

Le gouvernement américain a imposé des réductions à ces garanties pour la dernière fois en 2005, sous le président George W. Bush.

Le gouvernement du président américain Barack Obama, qui ne cesse d'appeler Israël à la retenue en matière de colonisation, a jusqu'à présent refusé d'en faire autant.

mj/sl/sj

AFP 21-10

---

## 1 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

### 1-1 Samidoun : La bataille pour la Cisjordanie fait rage.

Qui l'emportera, des **collaborateurs**, ceux qui ont fait de la « négociation-bradage » des droits du Peuple palestinien leur métier, ou de **ceux qui hésitent** et se demandent s'ils ne devraient pas embarquer à bord du Titanic des « négociations directes » afin d'obtenir leur part du butin palestinien ou, enfin, des **résistants**, qui refusent de négocier en ces temps défavorables pour la cause palestinienne et préfèrent mourir plutôt que de disparaître?

Nous l'avons écrit en décembre 2009 : la dernière année de la décennie sera celle de tous les dangers pour le Peuple palestinien (1).

Après **soixante-deux années de combat**, le repos n'est pourtant pas permis : les sionistes rôdent et veulent se repaître des restants de droits pas encore bradés par les « négociateurs » professionnels non mandatés dont la présidence est échue depuis dix-huit mois et qui n'osent pas faire parler les urnes et s'enquérir de l'avis du peuple qui les avaient mandaté, tant ils sont certains du verdict sans appel qui les attend.

Pourtant, le peuple que ces négociateurs illégitimes méprisent aurait de bonnes raisons de passer la main et de souhaiter se reposer. Après l'agression meurtrière et le blocus génocidaire contre Gaza, après la multiplication des check-points et des routes de contournement qui étranglent l'économie de la Cisjordanie, après les nettoyages ethniques à Jérusalem, voilà que la répression militaire et sécuritaire conjuguée des forces sionistes d'occupation et de leurs alliés de l'Autorité palestinienne multiplient les assauts, les exécutions extrajudiciaires, les assassinats ciblés, les arrestations arbitraires massives (plus de 750 militants du Hamas, en Cisjordanie ces derniers jours) et les tortures jusqu'à ce que mort s'ensuive.

**Les « négociateurs » préparent déjà l'imposition de l'entente illégale qu'ils auront concoctée derrière des portes closes.** Et ils entendent bien recevoir leur salaire « judaïque » et ne pas permettre à ce peuple martyr de s'interposer entre eux et les prébendes de l'aide de la « communauté internationale », comprendre la communauté de quelques puissances qui ont hâte de passer à autre chose et d'en découdre ensuite avec l'Iran et avec la Chine.

Le président français et celui qui lui tient lieu de thuriféraire, le dénommé Kouchner, menacent de traîner les négociateurs des deux bords jusque devant le Conseil de sécurité de l'ONU. Depuis quand un sous-fifre a-t-il l'autorisation de menacer un pion des sanctions du Conseil de sécurité sans y avoir été autorisé par le maître du

conseil de la « communauté internationale » ? Il court droit au veto, l'excité de l'Élysée !

La présente manche est facile à comprendre. George W. Bush est allé très loin et, en son temps, il a promis (comme Sharon avant lui) que toute la terre qui aurait été accaparée par les sionistes de l'État pour les « juifs » seulement, qu'ils soient croyants ou non, leur reviendrait. Aujourd'hui, les sionistes se souviennent de cette promesse et ils exigent, pour revenir à la table de « négociation », de connaître à l'avance l'issue des dites « négociations » (2). Vous aurez remarqué que Netanyahu ne demande pas à Abbas – quantité négligeable, dans cette triste équipée – des garanties de succès de ses négociations. Non : Benjamin demande au chef des deux clans, le juge et le bourreau, qu'il lui garantisse le succès de ces négociations, et il le fait publiquement, au vu et au su de la « communauté internationale », sous le nez du Peuple palestinien à qui on ne demande rien.

Que va-t-il négocier, le « Président palestinien » échu ?

Netanyahu nous dévoile la mise et sa main gagnante, à défaut de quoi, il ne « négocie » plus.

En fait, par cette manœuvre, Netanyahu place encore une fois Abbas dans une position impossible ; il le ridiculise et l'humilie devant son peuple, le montrant à plat-ventre quémendant le droit de parapher le document de l'entente avant même de l'avoir lu et « négocié ». C'est que Netanyahu pense que le temps n'est pas encore venu d'accorder le bantoustan – la réserve – aux « Indiens » Palestiniens. Netanyahu et sa clique de Tel-Aviv pensent qu'il y a encore de la terre à voler aux Palestiniens, qu'il y a encore des droits à leur arracher, dont le droit ultime de s'accaparer de la terre de Palestine avec l'accord explicite et signé des Palestiniens eux-mêmes qui accrédièterait ainsi l'inique recommandation 181 de l'ONU (1947). La fameuse clause reconnaissant « l'État juif » qu'exige Netanyahu ces temps-ci n'a pas d'autre but que celui-là. (3).

Obama quant à lui pense que c'est suffisant et que les sionistes devraient se contenter de 85% de la superficie de la Palestine mandataire. La contradiction, que dis-je, le fossé qui sépare les deux compères, Obama et Netanyahu, n'est environ que de 5% de la terre palestinienne. Abbas n'a rien à dire dans ce débat sinon d'accepter le fait accompli de « l'État juif » et de renoncer par écrit à tous les droits des Palestiniens : il recevra (si ce n'est déjà fait) les contrats qu'il recherche et le salaire qu'il convoite (probablement trente deniers). Alors qu'a-t-il à intervenir ainsi dans cette discussion à propos du partage du reste de la terre palestinienne et des droits palestiniens ?

Prenez note qu'Obama serait prêt à garantir l'issue des pseudo-négociations, mais il aurait aimé que Netanyahu le fasse discrètement pour ne pas indisposer Abbas, lequel devra maintenant se présenter devant les chefs de la Ligue Arabe l'air maussade et la queue entre les jambes et il ne pourra probablement pas tenir de référendum, même pas auprès de la population de la Cisjordanie. Gaza et les camps de réfugiés au Liban, en Syrie ou en Jordanie, qui verront résilié leur droit au retour, n'en parlons même pas...

Dans quelques jours, Netanyahu annoncera en grande pompe, douloureusement, qu'il décrète un moratoire partiel des constructions dans certaines colonies de Cisjordanie (4). Moratoire qui ne sera que poudre aux yeux car la construction se poursuivra de plus belle, comme avant la reconduction du moratoire. Abbas aura sa déclaration de moratoire partiel et temporaire, ce qui lui permettra de retourner faire le pion pour entériner toutes les concessions convenues entre Obama et Netanyahu : que voulez-vous, sa signature de Président palestinien, même échu, c'est sa seule monnaie d'échange contre le monopole de la téléphonie cellulaire en Cisjordanie... Prévoyez l'intensification de la répression en Cisjordanie car plus la trahison est profonde, plus la grogne sera difficile à écraser et plus grand le risque que le bon Peuple palestinien maugrée assez fort pour qu'on l'entende jusque dans les officines de la "communauté internationale" (5).

Le Hamas et toutes les organisations de la Résistance doivent mettre fin à leur myopie : l'Autorité « palestinienne » sans autorité fait partie de l'ennemi et elle doit être démantelée – détruite –. La bataille pour la résistance en Cisjordanie fait rage, c'est la seule bataille qui vaille : les organisations de la Résistance doivent la gagner pour maintenir les droits du Peuple palestinien.

12.10.201

Samidoun

---

## 1-2 Samidoun : Gaza : Le soleil s'était levé tôt ce matin là ...

(LA BATAILLE DE GAZA SE POURSUIT.)

L'agression militaire

Le soleil s'était levé tôt ce matin là, vers 11 h 30 il frappait dru dans un ciel sans nuage au-dessus de Gaza l'indomptable. Ce samedi 27 décembre 2008 une « panzer division » blindée se mit en marche suivit par une division d'infanterie, une escadrille d'avions de chasse F-16 rugit dans le ciel et des détachements d'hélicoptères de combat Apache frappaient l'air de leurs palmes effrayantes, des escadrons aéroportés des Forces de « défense » d'Israël (FDI) se lancèrent elles aussi, courageusement, à l'assaut des misérables faubourgs de Gaza[1].

Un million et demi de civils terrorisés, entassés sur 305 kilomètres carrés de sable et de terre amère, la plus forte densité humaine sur terre (3 900 h./km<sup>2</sup>), subiront pendant vingt trois jours un déluge de fer et de feu comprenant des munitions à l'uranium appauvri, des bombes incendiaires au phosphore blanc, des bombes à fragmentation (sous-munition), des bombes conventionnelles à fort tonnage, autant d'armes de destruction massive prohibées en zone urbaine par les conventions internationales.

Quelques patriotes palestiniens, dirigés par le Hamas et d'autres organisations de la résistance, tenteront avec de vieux fusils et quelques lance-roquettes artisanaux de riposter à ces crimes de guerre et de contenir cet assaut

meurtrier. Pendant ces vingt trois jours de crimes de guerre, commis au su et au vu de la « communauté internationale », Israël assassina 1434 enfants, femmes, vieillards et hommes Palestiniens et en estropia ou blessa des milliers d'autres[2]. La plupart des écoles, des édifices municipaux, plusieurs hôpitaux, des canalisations d'eau et d'autres infrastructures urbaines furent gravement endommagés. Mais surtout, et cela a été très peu relaté dans les médias occidentaux, la plupart des arbres fruitiers et de nombreux oliviers furent coupés ou déracinés, le bétail fut abattu, y compris les abeilles[3] et des millions de poulets [4] devenus soudainement agents terroristes, les champs furent saccagés par les tanks Merkavas venus là exprès car aucun blindé palestinien ne les menaçait, et enfin, des centaines d'agriculteurs furent sciemment assassinés dont tous les membres (33 personnes) de la famille Samouni exécutées devant leurs voisins effarés dans la petite ville de Zietoune[5]. La proposition qu'avait faite Dov Weisglass, conseiller du Premier ministre israélien, au lendemain de la victoire du Hamas en 2006, avait donc fait son chemin. Il avait déclaré devant le Conseil des ministres israélien hilarant « Que l'idée est de mettre les Palestiniens à la diète, mais de ne pas les faire mourir de faim. ». De fait, ils furent nombreux à mourir de faim.

Chaque jour de l'attaque l'État major hébreu tenait un point de presse afin d'indiquer aux journalistes occidentaux, témoins éloignés du massacre, ce qu'ils devaient écrire à propos du droit de défense d'Israël face à un million et demi de civils enfermés dans le bagne de Gaza. Chaque jour la plupart des journalistes occidentaux répétaient consciencieusement ce qu'ils avaient entendu au point de presse des FDI et s'en retournaient à leur hôtel confortable de Jérusalem attendre le prochain point de presse « d'information objective » de l'État-major israélien.

### **Pourquoi attaquer Gaza ?**

Pourquoi les Forces de « défense » d'Israël (FDI) ont-elles attaqué, envahi et saccagé la bande de Gaza en décembre 2008 ? L'État-major israélien a déclaré que les FDI en agressant Gaza visaient trois objectifs : 1) faire cesser les tirs de roquettes artisanales sur le ville de Sderot au nord de la bande de Gaza; 2) libérer le caporal Shalit, prisonnier de guerre du Hamas depuis deux ans; 3) déloger le Hamas du pouvoir à Gaza et rétablir l'Autorité palestinienne sous le contrôle du Fatah palestinien. Ce programme militaire fera dire à Gideon Levy que l'assaut contre Gaza fut un échec complet puisque aucun de ces objectifs ne fut atteint.

L'État-major de l'armée israélienne est passé maître dans le domaine de la désinformation. Aucun des motifs invoqués par les autorités israéliennes ne tient la route. Les tirs sporadiques – symboliques – de roquettes artisanales sur le village de Sderot ont provoqué 6 à 10 morts en dix ans. Ils constituent un excellent argument de propagande pour Israël qui cherche ainsi à se présenter en victime des soi-disant terroristes du Jihad Islamique et du Hamas. Les politiciens israéliens ont besoin de ces tirs sporadiques de roquettes inefficaces pour se présenter à l'électorat israélien comme ceux qui feront cesser ces tirs et qui assureront la sécurité du bon peuple israélien colonisateur. Les FDI n'ont pas libéré le caporal Shalit alors que par de simples négociations elles pouvaient très bien le faire comme le Hamas l'a toujours proposé. Inutile d'aller détruire les infrastructures d'une grande cité pour libérer un soldat prisonnier. Enfin, reste l'argument de l'écrasement du Hamas à Gaza et du rétablissement du pouvoir de Mahmoud Abbas, le Président échu de l'Autorité palestinienne, cet argument est également un faux.

Les politiciens israéliens ont parfaitement compris que devant les pressions du Président Obama pour accorder tout de suite un bantoustan – une réserve – à gérer à l'Autorité palestinienne leur seule chance pour que cette éventualité ne survienne pas tout de suite était d'une part de redémarrer la colonisation en Cisjordanie et d'autre part de laisser le Hamas au pouvoir à Gaza. La division entre l'OLP-Fatah (27% du vote populaire en 2006) et le Hamas (65 % du vote populaire en 2006) les assure contre tout accord de paix qui les obligerait à concéder tout de suite un bantoustan – une réserve – aux Palestiniens, à faire cesser la colonisation en Cisjordanie ainsi que le grignotage des terres palestiniennes.

### **La bataille pour Gaza se poursuit**

Quels étaient donc les véritables objectifs de l'agression armée – et des crimes de guerre – contre Gaza en décembre 2008 ? Par cet assaut l'État-major israélien poursuivait trois objectifs : 1) D'une part, terroriser la population de Gaza mais aussi celle de Cisjordanie, lui indiquer ce qu'il en coûte de résister. 2) D'autre part, consolider le blocus de Gaza et s'assurer que la population gazaoui soit bien à la « diète », presque affamée, comme le proposait le conseiller Weisglass. En effet, depuis plus de deux ans que la population gazaoui vivait sous blocus illégal et illégitime avec moins du cinquième des approvisionnements nécessaires qui perçait le blocus au dire de l'UNRWA – ONU, elle ne semblait pas faiblir ni faillir. La famine ne menaçait pas le million et demi d'habitants de Gaza parce que la bande de Gaza comprend des terres fertiles et des exploitations agricoles, des oliveraies et des arbres fruitiers, des élevages d'animaux et elle produit ses propres ressources alimentaires. L'invasion visait à exterminer les agriculteurs qui nourrissent Gaza et à détruire les terres et les exploitations agricoles, ce qui fut fait. 3) Enfin, l'attaque visait à préparer les « négociations de paix » et à assurer la réélection du Fatah en Cisjordanie sans ébranler le pouvoir du Hamas à Gaza. Quand ces trois objectifs furent atteints le 18 janvier 2009, l'armée israélienne cessa le carnage et décréta un cessez-le-feu unilatéral.

Après la main de fer de la répression l'État-major hébreu ne doutait pas que les Palestiniens apprécieraient le gant de velours des « négociations de paix » et qu'ils seraient bien disposés pour de nouvelles concessions. Car pour Israël il convenait de redonner du souffle et de la crédibilité à une Autorité palestinienne plus préoccupée de sa propre survie que de la satisfaction des droits historiques du Peuple palestinien. Désormais démunie de toute

stratégie de lutte et totalement impuissante sur le terrain de la résistance à l'occupation et de la colonisation, incapable d'aider la population à affronter les difficultés de la vie quotidienne, l'Autorité n'existe plus que par la « négociation » et le soutien diplomatique et financier de la « communauté internationale »[6], qu'elle paye de ses concessions croissantes[7].

« Depuis le début, on peut identifier deux conceptions sous-jacentes au processus d'Oslo (au processus de paix NDLR). La première est que ce processus peut réduire le coût de l'occupation grâce à un régime palestinien fantoche, avec Arafat (ou Mahmoud Abbas NDLR) dans le rôle du policier en chef responsable de la sécurité d'Israël. L'autre est que le processus doit déboucher sur l'écroulement d'Arafat et de l'OLP. (...) L'OLP va s'effondrer ou succomber à des luttes internes. **La société palestinienne va ainsi perdre sa direction politique et ses institutions, ce qui constituera un succès car il faudra du temps aux Palestiniens pour se réorganiser.** Et il sera plus facile de justifier la pire oppression quand l'ennemi sera une organisation islamiste fanatique. »[8]

Ce que T. Reinhart ne savait pas quand elle a écrit ces lignes en 2002 c'est que le Peuple palestinien s'était déjà réorganiser. Le Hamas fut la réponse du Peuple palestinien à la trahison du Conseil national palestinien (PNC) du 5 novembre 1988 et aux accords d'Oslo[9]. Jusqu'à tout récemment le Hamas n'avait pas encore compris cette dynamique qui pousse la classe politique au pouvoir à la Présidence de l'Autorité palestinienne à s'inféoder complètement à l'occupant israélien et à en épouser les intérêts pour assurer sa survie en tant que segment de classe compradore, dominée, vivant de l'usufruit de l'occupation et de la colonisation, des prébendes de l'aide internationale et de la charité de l'Union européenne, l'industrie de l'ONG humanitaire est florissante en Palestine occupée. La direction du Hamas commence à comprendre que l'unité des Palestiniens ne se fera pas avec ces politiciens véreux, corrompus et collaborateurs[10].

La Présidence de Mahmoud Abbas est échue depuis dix-huit mois, des élections législatives seront bientôt requises, il n'est pas du tout évident que le Fatah les remportera malgré le soutien de leurs amis sionistes. Les négociations directes entre Netanyahu et Abbas ne mèneront à rien. Abbas est disposé à faire toutes les concessions souhaitées mais la partie israélienne en redemande toujours davantage. L'entente qui risque d'émerger de ces négociations directes sera tellement catastrophique pour la partie palestinienne qu'aucun leader palestinien ne pourra la défendre devant le Peuple palestinien. La bataille pour Gaza se poursuit donc, bataille que le Hamas est bien placé pour gagner.

[1] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_de\\_Gaza\\_de\\_2008-2009](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Gaza_de_2008-2009)

[2] <http://blog.mondediplo.net/2009-03-14-Bilan-a-Gaza>

[3] <http://danactu-resistance.over-blog.com/article-gaza-l-armee-israelienne-tue-aussi-les-abeilles-55389122.html>

[4] Le Saviez-vous ? Gaza <http://www.youtube.com/>

[5] <http://hichamdenancy.20minutes-blogs.fr/>

[6] <http://www.robertbibeau.ca/palestine/edito30092010.html>

[7] <http://www.silviacattori.net/article1355.html>

[8] T. Reinhart. Détruire la Palestine. Éditions La Fabrique. 2002.

[9] <http://www.legrandsoir.info/L-effondrement-imminent-d-Israel-en-Palestine-Dissident-Voice.html>

[10] <http://www.aloufok.net/spip.php?article2571>

Salutations cordiales SAMIDOUN

10.10.2010

Visitez le site <http://boycottisraelinternational.com>

Visitez le site <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

[robertbibeau@hotmail.com](mailto:robertbibeau@hotmail.com)

<http://www.robertbibeau.ca/palestine/edito9102010.html>

---

### 1-3 Francis A. Boyle : L'effondrement imminent d'Israël en Palestine.

Le 5 novembre 1988, le Conseil National de Palestine (PNC) réuni à Alger publiait la Déclaration Palestinienne d'Indépendance qui créait l'état indépendant de Palestine. Aujourd'hui l'état de Palestine est reconnu bilatéralement de jure par environ 130 états. Palestine a la reconnaissance diplomatique de facto de la plus grande partie de l'Europe. C'est seulement l'importante pression diplomatique des USA qui a empêché les états européens d'accorder à la Palestine la reconnaissance diplomatique de jure.

La Palestine est membre de la Ligue Arabe et de l'Organisation de la Conférence Islamique. Quand la Cour de Justice Internationale de La Haye - la soi-disant Cour Mondiale de l'Organisation des Nations Unies - a mené les procédures légales sur le Mur d'Apartheid d'Israël en Cisjordanie, la Cour Mondiale a invité l'état de Palestine à participer aux débats. En d'autres termes, la Cour Internationale de Justice reconnaît l'état de Palestine.

La Palestine a le statut d'état observateur auprès de l'ONU et essentiellement tous les droits d'un membre de l'ONU sauf le droit de vote. Dans les faits la Palestine est membre de facto de l'ONU. La seule chose qui empêche la Palestine d'avoir la reconnaissance de jure est la menace implicite d'un veto des USA au conseil de sécurité de l'ONU qui serait clairement illégal. Un jour la Palestine sera un état membre de l'ONU à part entière.



Du point de vue de l'ordre mondial, la déclaration d'Indépendance de la Palestine a créé une occasion remarquable de faire la paix avec Israël parce que par là même le PNC acceptait explicitement la Résolution 181(II) de 1947 sur la partition de la Palestine décidée par l'Assemblée Générale de l'ONU qui instituait un état juif et un état arabe dans la Palestine sous mandat britannique ainsi que l'administration internationale de la ville de Jérusalem, pour résoudre le conflit de base :

En dépit de l'injustice historique que constitue pour le peuple palestinien la Résolution 181(II) de 1947 qui a divisé la Palestine en deux états, un arabe et un juif, en les privant du droit à l'autodétermination et en provoquant leur dispersion, c'est toutefois cette Résolution qui assure la légitimité internationale qui garantit au peuple arabe palestinien son droit à la souveraineté et à l'indépendance nationale.

L'importance de l'acceptation du PNC de la Résolution sur la Partition dans le cadre de la Déclaration d'Indépendance est capitale. Auparavant, la Résolution sur la Partition avait été considérée par le peuple palestinien comme un acte criminel perpétré contre eux par l'ONU en violation flagrante de leur droit fondamental à l'autodétermination tel qu'il est établi par la Charte de l'ONU et les principes généraux du droit international public. L'acceptation de la Résolution sur la Partition dans la Déclaration d'Indépendance a révélé le désir sincère des Palestiniens de mettre fin au terrible conflit du siècle dernier qui les opposait au peuple juif illégalement implanté en son sein afin de parvenir à un arrangement historique sur la base de deux états.

Le fait même que l'acceptation de la Résolution 181 sur la Partition ait été mis en avant dans leur Déclaration d'Indépendance indique le degré de sincérité avec lequel les Palestiniens ont accepté Israël. Cette acceptation se devait d'être déterminante, définitive et irréversible. Comme le PNC le savait très bien à l'époque, leur Déclaration d'Indépendance n'était pas quelque chose qui pouvait être amendé ni faire l'objet de marchandages.

Cependant, cela fait maintenant 22 ans que les Palestiniens essaient en vain de négocier honnêtement avec Israël la solution de deux états inscrite dans la Résolution 181. Ils n'ont abouti à rien du tout. Israël n'a jamais manifesté la moindre bonne foi dans les négociations pour une solution globale du conflit au Moyen Orient avec les Palestiniens sur la base de deux états. Même les accords d'Oslo de 1993 ne furent rien d'autre que la création d'un Bantoustan temporaire décidé par les Israéliens pour une période de 5 ans et qui fut rejeté à Washington par la Délégation Palestinienne pour les Négociations de Paix au Moyen Orient pour cette raison précise. Israël comme les USA veulent maintenant entériner l'accord Bantoustan d'Oslo de manière permanente et dans la foulée supprimer le droit au retour des réfugiés palestiniens que leur accorde la Résolution 194(III) de 1948 de l'Assemblée Générale de l'ONU et les principes généraux du droit international public.

A ce propos, peu de temps avant sa mort le 24 septembre 2007, j'ai appelé l'ancien chef de la Délégation Palestinienne des Négociations de la paix au Moyen-Orient, Dr Haidar Abdul Shaffi chez lui à Gaza pour faire le point de la situation avec lui. Selon le Dr Haidar : "Les sionistes n'ont pas changé d'objectif depuis la conférence de Bâle de 1897 !" En d'autres termes, les sionistes veulent un "plus grand" Israël sur tout le territoire de la Cisjordanie mandataire en procédant, pour se débarrasser des Palestiniens, à autant de nettoyage ethnique qu'ils pensent que la communauté internationale peut tolérer.

Après 22 ans de négociations que n'ont mené nulle part, mais qui au contraire ont permis l'érection du mur d'apartheid en Cisjordanie et l'asphyxie de Gaza, il est temps que les Palestiniens adoptent cette nouvelle stratégie que je leur recommande respectueusement de bien vouloir étudier : Ne plus rien signer et attendre qu'Israël s'effondre ! Il y a peu, on a entendu dire que la CIA américaine a prédit l'effondrement d'Israël dans les 20 ans qui viennent. Mon conseil respectueux aux Palestiniens est de laisser Israël s'effondrer !

Si les Palestiniens signaient un traité de paix global avec Israël, cela n'aboutirait qu'à consolider, renforcer et garantir l'existence du sionisme et des sionistes en Palestine pour toujours. Pourquoi les Palestiniens voudraient-ils faire une chose pareille ? Sans l'accord écrit des Palestiniens, le sionisme et Israël vont s'effondrer. Donc les Palestiniens ne doivent signer aucun accord de paix pour le Moyen Orient avec Israël, mais au contraire maintenir la pression sur Israël pour que le sionisme s'effondre dans les 20 années qui viennent comme l'a prédit la CIA. La comparaison historique adéquate n'est pas l'Afrique du Sud de l'apartheid mais la Yougoslavie génocidaire qui s'est effondrée en tant qu'état, a perdu son statut de membre de l'ONU et n'existe plus en tant qu'état pour cette raison précise.

L'évolution démographique est favorable aux Palestiniens et défavorable aux sionistes. Le gouvernement des USA commence à se lasser de donner un chèque en blanc à Israël car le soutien inconditionnel qu'il lui procure nuit considérablement et même s'oppose à l'objectif américain impérialiste de s'approprier par tous les moyens les gisements de pétrole qui se trouvent sous les terres arabes et musulmanes. Israël est handicapé, paralysé même par tellement de conflits et de contradictions internes qu'il est impossible de les citer tous ici.

De fait depuis le tout début de son existence née du génocide sioniste de 1948, la Nakba, Israël a été l'exemple même de l'état failli et il l'est resté. Israël n'aurait jamais existé sans le soutien des puissances impériales coloniales occidentales au cours du vingtième siècle. Et c'est toujours vrai. Sans le soutien politique, économique, diplomatique et militaire fourni principalement par les USA et dans une moindre proportion pas la Grande Bretagne, la France et l'Allemagne, Israël s'effondrerait immédiatement. La campagne de boycott internationale (BDS) menée contre Israël réduit rapidement le soutien des habitants de ces pays. Les atrocités commises par Israël contre les Palestiniens et les Libanais ont révélé le vrai visage du sionisme au monde entier : le génocide.

En fait Israël n'a jamais été un état ; c'est juste une armée déguisée en état -un état Village Potemkine. Israël est l'archétype de la Grande Bande de Voleurs que St Augustin décrit au livre 4, chapitre 4 de "la Cité de Dieu" : "Les royaumes sans justice sont semblables aux grands voleurs. S'il n'y a pas de justice, que sont les royaumes sinon des bandes de voleurs ? Car les bandes de voleurs ne sont-elles pas de petits royaumes ? La bande est aussi un groupe d'hommes gouvernés par un leader, qui ont des liens sociaux et qui se partagent le butin selon

les règles en vigueur chez eux. Si en ralliant toujours plus d'hommes désespérés ce fléau grossit au point qu'il réussit à conquérir un territoire et à s'y établir, à conquérir des villes et à soumettre des gens, alors il peut prendre ouvertement le nom de royaume et on lui donne ce nom non parce qu'il est devenu moins cupide mais parce qu'il jouit de davantage d'impunité..."

Toutes les forces politiques, économiques, militaires, diplomatiques, sociologiques, psychologiques et démographiques jouent en faveur des Palestiniens et contre Israël et les sionistes en Palestine. Cela prendra encore quelques années pour que ces forces deviennent prédominantes et l'emportent. Mais le sombre destin de l'entreprise sioniste en Palestine est écrit sur le mur et le monde entier -y compris surtout la CIA- peut le lire. D'ailleurs de nombreux sionistes qui vivent en Israël ont déjà préparé leurs parachutes, leurs plans de sortie et leur destination d'atterrissage dans un autre endroit du monde. Il n'y a pas de raison que les Palestiniens donnent aux sionistes une seconde jeunesse en Palestine en signant un quelconque accord de paix avec Israël.

Il est clair que le sionisme va bientôt entrer dans la "poubelle" de l'histoire comme dit Trotsky avec tous les autres mouvements nationaux en "isme" qui ont fait souffrir l'humanité au cours du vingtième siècle : le Nazisme, le Fascisme, le Franquisme, le Phalangisme, le Stalinisme, le Maoïsme, etc. La seule chose qui pourrait sauver le sionisme en Palestine, serait que les Palestiniens signent un accord de paix soit-disant global pour le Moyen Orient de quelque nature que ce soit avec Israël. C'est exactement pour cette raison que les Palestiniens ne doivent rien signer du tout et attendre qu'Israël s'effondre tout seul au cours des deux prochaines décennies. Depuis 1948, c'est à dire depuis 62 ans, des millions de Palestiniens attendent dans des camps de réfugiés de pouvoir rentrer chez eux. Ils peuvent attendre encore un petit peu qu'Israël s'effondre au cours des 20 ans qui viennent. Au contraire, si les Palestiniens signent un accord de paix global avec Israël ils ne pourront jamais rentrer chez eux comme leur en donne le droit la Résolution 194 de 1948.

L'histoire et la démographie sont du côté des Palestiniens et les Palestiniens sont contre Israël et le sionisme. Mais les Palestiniens doivent donner un peu plus de temps à l'histoire et à la démographie pour que Israël et le sionisme s'effondrent. Vingt ans, ce n'est qu'une paille au regard de l'histoire millénaire du peuple palestinien qui est le peuple originel de la Palestine. Dieu n'a aucun droit de voler la Palestine aux Palestiniens et de donner la Palestine aux Juifs pour commencer. Et l'ONU avait encore moins le droit de voler la Palestine aux Palestiniens pour la donner aux sionistes en 1947.

En attendant les Palestiniens doivent maintenir la pression sur Israël, le sionisme et les sionistes en Palestine. Les Palestiniens ont parfaitement le droit en vertu des lois internationales de résister à un régime illégal, colonial, génocidaire et criminel d'occupation armée de leur terres, de leurs maisons et de leur peuple qui remonte à 1948, aussi longtemps qu'ils le font d'une manière conforme au droit humanitaire international. En même temps les Palestiniens doivent continuer à édifier leur état comme ils le font avec succès depuis la première Intifada en 1987 sur la base du Commandement Unifié de l'Intifada.

Sur le plan international les Palestiniens doivent continuer leur offensive légale, diplomatique et politique contre Israël. La Palestine a gagné beaucoup de terrain depuis le 15 novembre 1988 jour où le PNC a proclamé l'indépendance de la Palestine. La Palestine va gagner de plus en plus le soutien international pendant les deux prochaines décennies, en partie grâce à la campagne BDS qui s'accélère et qui délégitime Israël et le sionisme dans le monde entier. Au même moment Israël va continuer son déclin jusqu'à devenir un état paria comme la Yougoslavie génocidaire s'est effondrée et n'existe plus en tant qu'état. Israël aura le même destin que la Yougoslavie génocidaire à condition que les Palestiniens ne signent aucun accord international de paix avec Israël.

Quand Israël s'effondrera la plupart des sionistes seront déjà partis ou en train de partir vers d'autres pays du monde. Les Palestiniens pourront alors demander que leur état occupe toute la Palestine du mandat Britannique, y compris la ville entière de Jérusalem qui deviendra leur capitale. La Palestine pourra inviter tous ses réfugiés à rentrer chez eux selon la résolution 194.

Il y aura des Juifs qui resteront en Palestine, volontairement ou non. La Palestine et les Palestiniens traiteront avec justice les Juifs qui seront restés. La Palestine et les Palestiniens ne feront pas aux Juifs ce que Israël, le sionisme et les sionistes ont fait aux Palestiniens.

les Palestiniens ne doivent rien signer et ils doivent laisser Israël s'effondrer de lui-même.

Francis A. Boyle

Le Professeur de droit de l'université de l'Illinois, Francis A. Boyle a été conseiller juridique de l'Organisation de Libération de la Palestine dans le cadre de la Déclaration d'Indépendance de la Palestine de 1988 ; de la délégation palestinienne aux négociations de Paix pour le M.O. de 1991 à 1993 ; et du Président Yasser Arafat. Il relate ces événements dans son livre "la Palestine, les Palestiniens et le droit international" (Clarity Press, 2003). On peut le joindre à : FBOYLE [a] AW.UIUC.EDUP

Francis A. Boyle

5 octobre 2010

Pour consulter l'original : <http://www.dissidentvoice.org/2010/...>

Traduction D. Muselet pour le Grand Soir

CAPJPO-EuroPalestine

<http://www.europalestine.com:80/spip.php?article5447>

URL de cet article

<http://www.legrandsoir.info/L-effondrement-imminent-d-Israel-en-Palestine-Dissident-Voice.html>

<http://www.legrandsoir.info:80/L-effondrement-imminent-d-Israel-en-Palestine-Dissident-Voice.html>

---

## 1-4 Centre Palestinien d'Information : Le droit au retour menacé par la solution de deux Etats avec un Etat purement juif.

### Rapport

Le droit au retour reste un principe palestinien qui ne peut jamais tomber en aussi haute soit sa fonction, sa position, sa mission...

Les lois et les traités internationaux soutiennent ce droit palestinien. Cependant, la communauté internationale ne fait rien pour appliquer ce droit à cause de la faiblesse arabe et de la faiblesse du négociateur palestinien qui ne court que derrière le mirage des négociations, qui ne font que porter préjudice à la cause palestinienne. Le négociateur ne fait que des concessions sur les principes du peuple palestinien, dont le droit au retour à leurs maisons, à leur patrie.

### Succession de conspirations

Le droit au retour est toujours le sujet de conspirations, surtout de la part de l'Entité sioniste qui considère ce droit comme une menace existentielle. Et c'est pour cette raison que les occupants israéliens ne se privent pas de commettre des massacres à l'encontre des Palestiniens, les vrais propriétaires de la terre. Ils ne se privent pas de les chasser de leur terre et de démolir leurs maisons pour construire les leurs.

L'autorité du Fatah est pour impliquée dans l'anéantissement du droit au retour, en continuant ces négociations inutiles entamées avec l'Entité sioniste, en appelant à la solution de deux Etats qui s'accorde avec l'appel de Benyamin Netanyahu, le premier ministre israélien, demandant la reconnaissance de l'Entité sioniste comme étant un Etat purement juif.

Parlons de cette solution de deux Etats. Le président de l'autorité Mahmoud Abbas ne connaît même pas la forme de l'Etat palestinien promis. Quelle sera la superficie d'un tel Etat au moment où les colonies sionistes avalent de plus en plus de territoires palestiniens de la Cisjordanie, où la judaïsation de la ville d'Al-Quds et de sa sainte mosquée d'Al-Aqsa va de bon train ? Il ne reste plus qu'à reconnaître les territoires palestiniens occupés en 1948 comme un Etat juif pour que le droit au retour tombe définitivement.

### Le discours palestinien officiel

Ce qui est inquiétant, c'est le discours officiel de l'autorité du Fatah, à Ramallah. Le président de cette autorité ne croit qu'à la solution de deux Etats. Pire, il dit que la question d'un Etat purement juif n'est qu'une affaire intérieure, a-t-il précisé lors de sa rencontre avec la présidente finlandaise, à Ramallah, le 15 octobre 2010.

Il pousse le bouchon très loin en disant que si l'Entité sioniste veut changer de nom, elle doit s'adresser à l'Organisation des Nations Unies. Pour lui, ce n'est pas une affaire palestinienne !!

Des observateurs s'étonnent de constater à quel point le discours politique international est en baisse, un niveau catastrophique jamais connu auparavant. Le président Abbas a dit une fois qu'il « n'ignore pas le droit des Juifs en Palestine ». Une autre fois, il a dit que « la sécurité de l'Entité sioniste est la nôtre ». Mais où va le monde ? Si le sort des Palestiniens des territoires occupés en 1948 ne nous intéresse plus, qu'est-ce qui nous intéressera alors ?

Ce qui est plus étonnant, c'est que quelques médias qualifient de telles déclarations d'héroïques ! Les réalités du terrain les démontent : les souffrances des Palestiniens de la Cisjordanie, les poursuites acharnées des résistants...

### Correspondances secrètes

Bien qu'Abbas déclare que ces questions sont des affaires internes israéliennes, Benyamin Netanyahu, le premier ministre israélien, dit qu'il y a des correspondances secrètes entre lui et Abbas.

Netanyahu a considéré, devant la Knesset, que ces correspondances sont « la preuve de la volonté des Palestiniens de voir une paix » entre les deux partis.

Le même Netanyahu ne se lasse pas de demander aux Palestiniens et aux autres de reconnaître "Israël" comme un Etat purement juif, dans le dessein de mettre dans l'illégitimité l'existence des Palestiniens dans les territoires palestiniens occupés en 1948.

Il est allé jusqu'à dire qu'il faut « compléter ce que Ben Gourion, fondateur de l'Etat d'Israël, avait commencé, c'est-à-dire que les territoires palestiniens occupés en 1948 sont un Etat pour les Juifs et non un Etat dans lequel vivent des Juifs » !!

17 octobre 2010

Le Centre Palestinien d'Information

---

## 1-5 Nejad:le Liban, la Syrie, la Palestine, la Turquie et l'Iran dans un même front.

### Extrait

Accueilli en grande pompe, mercredi soir, par une foule enthousiaste, dans le stade al-Raya (banlieue-sud) le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad n'a pas caché ses émotions, en remerciant Dieu de lui avoir permis de vivre cet instant et de venir au Liban, qu'il a qualifié de terre bénie et de pays des Libres.

"Mort aux Etats-Unis!" "Mort à Israël!" et "Ahmadi, Ahmadi, Khosh Amdid (bienvenue)" ont scandé les dizaines de milliers de sympathisants, à l'apparition du président iranien qui les a salués, avant d'embrasser le numéro deux du Hezbollah, cheikh Naïm Kasseem.

### FRONT COMMUN ENTRE LE LIBAN, LA SYRIE, LA PALESTINE, LA TURQUIE ET L'IRAN

Dans son discours qui a été retransmis en direct par les télévisions israéliennes, M.Ahmadinejad a assuré que le Liban est une école de résistance face aux arrogants du monde.

Il a notamment évoqué un front commun de résistance entre le Liban, la Syrie, l'Irak, la Palestine, la Turquie et



l'Iran . "J'annonce que le régime sioniste poursuit sa chute et aucune puissance ne peut le sauver (en raison du front résistant au Liban, en Syrie, en Palestine, en Irak et en Turquie", a-t-il affirmé, sous les applaudissements. Tout en assurant que l'entité sioniste est en pleine déroute, il a invité le peuple du Liban, « pays des purs », à ne pas écouter les démons qui n'aiment pas l'unité et l'harmonie.

« Vous avez jeté le désespoir dans la cour des démons. Sachez que vos causes sont celles de l'Iran. Nous sommes ensemble dans une même tranchée. Votre dignité et votre développement sont les nôtres. Le peuple iranien sera toujours à vos côtés. »

Tout en affirmant que le nouvel ordre mondial doit être global et juste, permettant à tous les peuples de participer à la gestion des affaires du monde, il a rendu un vibrant hommage aux Libanais et surtout aux jeunes moujahidine, leur criant : « L'avenir est à vous. Nous sommes fiers de vous, et nous serons toujours à vos côtés».

#### NECESSITE DU RETRAIT DES ENVAHISSEURS, SINON LES CYCLONES DES PEUPLES LES EMPORTERONT

Le président iranien a rappelé comment l'entité israélienne a essuyé des défaites en 1982, à l'issue de l'agression israélienne contre le Liban en 2006 et la dernière riposte courageuse de l'armée libanaise (à Adâïssé). Il assure que ces défaites ainsi que la résistance héroïque à Gaza montrent la faiblesse de l'entité israélienne.

« Se sentant dans une impasse, celui-ci (Israël) peut chercher à provoquer des étincelles, dit-il, mais chaque étincelle ne fera qu'accélérer sa chute (...). Ils parlent de paix et continuent de s'étendre en bafouant les droits palestiniens et les résolutions internationales. L'entité sioniste est raciste et signifie l'expulsion d'un million et demi d'habitants originaires des territoires occupés. »

M.Ahmadinejad a poursuivi que la solution consiste dans « la reconnaissance des droits des Palestiniens et dans le retour des envahisseurs vers leurs pays d'origine, sinon les cyclones du peuple palestinien et des autres peuples libres les emporteront. »

Ahmadinejad demande à certains régimes de la région d'écouter leurs peuples, qui appuient les Palestiniens. «Quant à ceux qui protègent l'entité sioniste, ils doivent savoir qu'ils doivent mettre un terme à son hégémonie et ils doivent réparer le mal qu'ils ont fait. S'ils se sentent coupables à l'égard des sionistes, ils n'ont qu'à leur donner des compensations chez eux. »

#### ISRAEL CREE POUR COMPENSER LES DEGATS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

S'agissant de l'entité sioniste, M.Ahmadinejad a réitéré qu' « Israël » a été créée pour compenser les dégâts de la Seconde Guerre mondiale et profitant d'un moment d'égarement des Arabes. « Ils ont implanté une entité hostile et lui ont donné les moyens d'imposer sa force, tout en couvrant ses crimes. Voyez-vous dans le registre des sionistes autre chose que des crimes ?... »

Il a ajouté que cette entité est la concrétisation du projet capitaliste et, pour preuve, il a relevé l'appui unanime dont bénéficie « Israël ». Mais M.Ahmadinejad affirme que les peuples ont d'autres aspirations.

Il a en outre attiré l'attention des présents sur le fait que lorsqu'ils envahissent un pays, les ennemis misent sur la discorde et les divergences religieuses et ethniques. C'est, poursuit-il, ce qui s'est passé en Irak. Il ajoute que les ennemis ne veulent pas d'un peuple fort et uni pour pouvoir lui imposer leurs volontés.

« Heureusement, grâce à l'éveil des peuples, le plan a été découvert. Les peuples connaissent désormais l'importance de l'unité », conclut-il .

#### AHMADINEJAD RECLAME LA LIBERATION DES DETENUS PAR ISRAEL

Le président iranien a également évoqué les milliers de détenus palestiniens dans les geoles israéliennes et il informe les présents que l'épouse et le fils de Mohsen Moussaoui, diplomate iranien enlevé au Liban en 1982, font partie de la délégation qui l'accompagne.

Il a ajouté que ce diplomate et ses trois compagnons sont encore vivants et retenus en otages en « Israël ». Il réclame pour eux la visite de la Croix-Rouge et la libération, avec les autres « otages palestiniens ».

AlManar et Orient Le Jour

Jeudi 14 Octobre 2010

<http://www.almanar.com.lb>

---

## 2 Déclaration, **courrier des lecteurs** & témoignage

### 2-1 **ierre Piccinin** : La liberté d'expression menacée de mort.

Après avoir critiqué la politique israélienne en Palestine, le chercheur Souhail Chichah est menacé.

Le 20 septembre dernier, à l'ULB, s'est tenue une conférence sur le thème de "La liberté d'expression", précédée du film du journaliste Olivier Mukuna, "Est-il permis de débattre avec Dieudonné ?", à propos de l'humoriste dont les sketches s'attaquent régulièrement aux milieux sionistes et à la politique israélienne en Palestine.

Parmi les intervenants, Souhail Chichah, chercheur en économie de la discrimination, a critiqué sans détour cette politique, concluant qu'Israël se comporte en "Etat raciste, ségrégationniste et colonial". Il a en outre dénoncé l'impossibilité d'ouvrir ce débat sans être systématiquement vilipendé par les organisations juives et qualifié d'antisémite. Souhail Chichah a ainsi regretté l'instrumentalisation de la Shoah, utilisée pour bâillonner les opposants à la politique d'expansion de l'Etat hébreu. A aucun moment, cependant, il n'a tenu de propos haineux ou irrespectueux envers les Juifs.

Dans le public, néanmoins, les représentants de plusieurs associations juives, venus en nombre, ont d'emblée tenté de l'empêcher de s'exprimer par des huées, des menaces physiques et des insultes, à tel point que la conférence fut interrompue et l'auditoire évacué.

Depuis ce jour, Souhail Chichah est victime d'un harcèlement intense, qui a commencé par une campagne de diffamation, initiée par le Comité de coordination des organisations juives de Belgique, qui accuse Souhail Chichah d'avoir voulu attiser la haine envers les Juifs et d'avoir remis la Shoah en question. Suivront le Centre communautaire laïc juif, l'Union des étudiants juifs de Belgique et l'European Union of Jewish Students, qui l'accuseront d'antisémitisme et de négationnisme, assertions particulièrement graves, a fortiori à l'égard d'un enseignant. Mis en œuvre dans la presse et sur le net, ce harcèlement médiatique a débordé les frontières du royaume. Et certains demandent à l'ULB le licenciement de Souhail Chichah.

En outre, Souhail Chichah a reçu de nombreux courriers anonymes le menaçant d'être passé à tabac et tué : "tu vas saigner, espèce de porc" ; "morpion islamiste, ton heure est venue !" ; "un musulman, une balle ; toi, dix !"

Certains de ces courriers font état avec précision de ses horaires et mouvements à l'ULB

Le lundi 4 octobre au matin, en sortant de son domicile, Souhail Chichah échappait de justesse à une tentative d'agression au couteau, grâce à l'intervention de voisins.

Vendredi 8 octobre, il a été convoqué pour répondre d'une plainte déposée contre lui pour incitation à la haine raciale, non pas suite à son discours lors de la conférence, mais pour la rédaction d'un article vieux de plusieurs mois, "De la hiérarchie des races en Belgique", lequel, pourtant, a précisément pour objet de dénoncer les dérives racistes.

Sans aucun soutien, ni des autorités de l'ULB, ni du monde académique, craignant pour sa sécurité physique, Souhail Chichah n'est plus en mesure d'assurer ses activités professionnelles.

La stratégie est évidente : salir, terroriser et harceler pour faire taire, puisqu'un procès est impossible, aucun acte délictueux n'ayant été commis.

Or tout cela ne se passe pas dans l'Allemagne nazie des années 1930, ni en Chine ou en Afghanistan, mais aujourd'hui et en Belgique, Etat démocratique qui garanti la liberté d'expression.

Quelque chose se serait-il donc effondré dans le système de valeurs de cet Etat ? La "liberté d'expression" est-elle désormais une notion abstraite ? Ou bien le "cas Chichah", cette ignoble mise à mort, constitue-t-il l'exception qui confirme la règle ? Pourrait-on, en fait, parler de tout et caricaturer Mahomet sous la forme d'une bombe et assimiler tous les musulmans à des terroristes, de tout, sauf d'Israël et de sa politique en Palestine ?

Si les collègues de Souhail Chichah, si les enseignants et chercheurs, si tous les intellectuels de ce pays continuent de se taire et refusent de le soutenir maintenant, cette stratégie réussira à détruire une part de notre liberté. Si nous laissons faire, "l'exemple Chichah" demeurera, tel une épée de Damoclès, et pour notre plus grande honte.

Pierre Piccinin

Mis en ligne le 14/10/2010

<http://www.lalibre.be:80/debats/opinions/article/616740/la-liberte-d-expression-menacee-de-mort.html>

---

## 2-2 Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme : L'Autorité Palestinienne emprisonne et torture des militants

Le Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme (PCHR) condamne les campagnes d'arrestations arbitraires menées – en violation de la loi – par les services de sécurité palestiniens contre les membres et partisans du Hamas et du Jihad islamique, et condamne le fait que les détenus soient soumis à des traitements cruels.

Le PCHR relève que, en dépit de la libération d'un certain nombre de détenus récemment, les services de sécurité palestiniens ont continué de mener des campagnes d'arrestations visant des dizaines de membres et sympathisants du mouvement Hamas, et ont continué à en emprisonner des centaines d'autres depuis plusieurs mois.

Des dizaines de personnes ont également été convoquées par les services de sécurité.

Le PCHR est préoccupé par l'augmentation des accusations par les détenus libérés ou les proches des personnes détenues que ces détenus ont été soumis à la torture et à des traitements cruels. Le PCHR réitère son appel pour que les services de l'Autorité nationale (ANP) et de la sécurité palestinienne cessent toutes les arrestations arbitraires, et libèrent tous les prisonniers politiques, mettant fin ainsi à la question des arrestations politiques.

Selon les enquêtes menées par le PCHR, et selon les renseignements obtenus auprès des bureaux des membres du Conseil législatif palestinien (PLC) appartenant au « Bloc pour le Changement et la Réforme » affilié au Hamas en Cisjordanie, au moins 230 personnes ont été arrêtées à Hébron, dont 130 par le Service de sécurité préventive (PSS), et les 100 personnes restantes ont été détenues par le Service des renseignements généraux (SIG). À Bethléem, 25 personnes ont été détenues par le PSS et 15 ont été détenues par les SIG. A Naplouse, 77

personnes ont été détenues dans la prison Jnaid. À Ramallah et Al-Bireh, 45 personnes ont été arrêtées par les services de sécurité.

On trouve parmi les personnes emprisonnées des détenus récemment libérés des prisons israéliennes et des proches de membres du conseil législatif palestinien. Des dizaines de détenus ont été arrêtés à nouveau quelques jours après leur libération. Bien qu'un certain nombre de familles aient pu visiter les détenus, certains détenus se sont vu refuser l'accès aux visites familiales et d'avoir des contacts avec leurs supports juridiques, en particulier les personnes qui sont détenues par le SIG à Hébron.

#### Tortures

Un certain nombre de prisonniers libérés à Hébron, par exemple, ont fait valoir qu'ils ont été confinés dans des salles et cellules pour interrogatoires, et sans sanitaires, et certains d'entre eux n'ont eu ni lumière ni couvertures.

Selon les enquêtes menées par le PCHR et les témoignages d'un certain nombre de prisonniers libérés, beaucoup de ceux qui ont été arrêtés récemment ont eu à subir de graves et inhumaines conditions de détention, notamment ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de blessures. De nombreux détenus ont été soumis à diverses formes de traitements cruels et dégradants, et d'autres ont été soumis à la torture. Les conditions de santé d'au moins 3 détenus se sont détériorées, et ils ont été hospitalisés.

Un des prisonniers libérés à Hébron a dit devant un enquêteur du PCHR qu'un agent du SIG lui avait infligé des conditions de détention cruelles. Bien qu'il était malade et avait grandement besoin de soins médicaux, les agents de sécurité lui ont fait subir la torture, ce qui a provoqué une nouvelle détérioration de son état de santé. Il a été emmené trois fois à l'hôpital.

Lors du dernier contrôle médical le 14 Septembre 2010, les médecins ont insisté pour pouvoir le traiter à l'hôpital, de sorte qu'il a été placé sous garde. Après sa libération de l'hôpital, les médecins recommandaient qu'il ait un traitement approprié à domicile, car il souffrait de divers problèmes de santé. Toutefois, les agents de sécurité ont continué à le retenir jusqu'au 16 Septembre 2010.

Dans son témoignage au PCHR, le détenu libéré précité a déclaré que pendant sa détention « il entendait les voix des détenus pleurant de douleur d'être battus et torturés ». Il a également vu un certain nombre de détenus contraints de rester debout avec les mains attachés et la tête couverte par un sac en plastique. Il a souligné que les interrogateurs, pour le forcer à collaborer avec eux, lui ont délibérément fait entendre des voix de détenus en train d'être torturés. Il a également indiqué avoir vu un certain nombre de détenus soumis au Shabeh prolongé [1] et battus, avec parmi eux 'Alaa' al-Ja'ba, Mo'tasse, al-Natsha, 'Abdulla Du'ais, Mohammed al-Atrash et Mohammed Abu Hadid.

Il a en outre déclaré avoir entendu un officier du SIG parler avec un interrogateur venant de l'extérieur de Hébron, et lui expliquer l'importance d'une porte de fer pour soutirer des aveux aux détenus. La porte est utilisée pour appuyer sur les mains et les pieds d'un des détenus, ce qui provoque de fortes douleurs.

#### Non-respect des procédures légales

Les familles d'un certain nombre de détenus dont les maisons ont été attaquées dans le but de les arrêter, ont souligné que la sécurité palestinienne a agi de façon provocante et ne respectait pas les procédures juridiques dans la fouille des maisons et l'arrestation des individus.

Dans ce contexte, une personne a affirmé que les forces de sécurité ont fouillé sa maison alors qu'il n'y avait personne. Ils ont utilisé la force pour ouvrir la porte et investir la maison. Il a en aussi indiqué que lorsque lui et sa famille sont rentrés, le SIG et PSS l'ont arrêté, ainsi que 4 de ses fils. Il a affirmé que 3 de ses fils et un certain nombre de ses neveux sont toujours détenus par les SIG et le PSS. Il a aussi déclaré que les agents du SIG et la police ont perquisitionné sa maison plus d'une fois, et des agents de police féminins ont interrogé sa femme.

Un des détenus libérés a dit avoir été arrêté avec son frère, parce que son cousin était recherché par les forces de sécurité palestiniennes. Il est resté détenu pendant 16 jours, période durant laquelle il n'a pas été questionné si ce n'est les deux dernières heures. Devant

être libéré avec d'autres détenus, il a été forcé de signer un engagement « de ne pas posséder des armes sans permis, ne pas agir contre l'ANP, et de ne pas s'affilier à une organisation s'opposant à l'ANP. » Il a ajouté qu'en raison du trop grand nombre de prisonniers, des dizaines de détenus, dont lui-même, ont été déplacés vers un poste de police dans le village de Taffouh, à l'ouest d'Hébron, où ils étaient détenus dans des conditions qui n'ont rien d'humain.

Au début de ce mois-ci, le PSS d'Hébron a transféré un certain nombre de détenus des centres de détention de Jéricho et Ramallah, en raison du trop-plein. Les détenus sont : Ahmed Salhab, Eyad Mujahed, Nafez Bali, Nidal al-Qawasmi, Ma'ath Abu Juhaisa et Mahmoud Abu Juhaisa.

Arrestations dans les zones « C » [2]

Un certain nombre de personnes ont été victimes de tentatives d'arrestation dans les zones C. Dans ce contexte, 'Abdul Raziq Rajabi, le père d'un détenu, a indiqué qu'un groupe du PSS, dont les membres étaient habillés en civil, a tenté le jeudi 23 Septembre 2010 de kidnapper son fils, Amjad, âgé de 24 ans. Les membres des services de sécurité n'ont pas donné leur identification. Des gens sont intervenus et ont fait échouer la tentative. Mais Amjad a été convoqué et arrêté plus tard par le PSS.

Des dizaines de membres du Jihad islamique convoqués

Les services palestiniens de sécurité en Cisjordanie, notamment à Jénine et de Tulkarem, ont convoqué des dizaines de membres et sympathisants du Jihad islamique et les ont obligés à remplir un formulaire avec des informations détaillées à leur sujet. Ils ont aussi été forcés de signer un engagement « de ne pas violer la loi palestinienne, de ne pas s'opposer à la politique publique de l'Autorité Palestinienne [AP] et de ne s'engager dans aucune activité du Jihad islamique. »

Un militant du Jihad islamique a déclaré que 4 membres de son organisation, originaires du village 'Arraba au sud-ouest de Jénine, ont été arrêtés. L'un d'eux, Sheikh Khader Mousa, âgé de 32 ans, a été libéré le 29 Septembre 2010. Les autres détenus sont : Ahmed Shibani, 39 ans, Mohammed Shibani, 35 ans, et Ahmed al-Bousta, 35 ans.

Le PCHR réitère sa condamnation des arrestations politiques, des crimes de torture accompagnant ces arrestations et commis contre des détenus, et :

1. Rappelle la décision de la Cour supérieure palestinienne du 20 Février 1999 qui stipule l'illégalité des arrestations politiques. Toutes les autorités exécutives doivent respecter cette décision de justice et s'abstenir de procéder à des arrestations illégales et politiques ;
2. Souligne que les arrestations sont réglementées par la loi palestinienne et relèvent de la compétence des officiers de police, y compris de la police civile, qui sont supervisés directement par le procureur général ;
3. Appelle à l'arrêt immédiat des pratiques de torture dans les prisons et centres de détention de l'Autorité palestinienne, étant donné que les crimes de torture demeurent sous le coup de la loi, sans limite dans le temps, et que leurs auteurs ne peuvent échapper à la justice, et...
4. Exige la libération immédiate des prisonniers politiques qui sont détenus par les services de sécurité en Cisjordanie.

PCHR Gaza

octobre 14th

<http://www.inversalis-productions.eu:80/blog/2010/10/l'autorite-palestinienne-emprisonne-et-torture-des-militants/>

---

## 2-3 Hicham Issa : Je continue à rêver d'une enfance libre.

Tous les Palestiniens, toute la société palestinienne dans toutes ses tranches ont goûté aux souffrances causées par l'occupation israélienne. Même les enfants n'y échappent. Tout au contraire, les occupants israéliens font tout pour les perturber, les étouffer, les déraciner et déraciner leurs rêves d'une patrie libre et à eux.

L'adolescent Hicham Ahmed Ismaël Issa en fait partie. Il est enfermé dans les prisons israéliennes. Les occupants israéliens l'ont privé de son enfance, de son école, de sa famille. Cet adolescent de seize ans, les soldats israéliens ont attaqué sa maison familiale pour le prendre en captivité et le condamner à une prison ferme de deux ans. Ainsi, il rejoint ses deux frères Qassam et Hossam, enfermés derrière les barreaux de l'occupation israélienne.

L'arrestation



Hicham affirme que le moment de l'arrestation est un des plus difficiles de sa vie : « C'est à deux heures et demie du matin, le 31 décembre 2008, que les forces israéliennes d'occupation ont investi notre maison, au moment où notre village d'Abou Chakhim, sous préfecture de Ramallah, souffrait d'un froid très dur ».

« A cette heure-là, ajoute-t-il, les soldats israéliens ont commencé à frapper la porte de la maison et à crier à tue-tête. Faute de toute réponse, ils ont frappé les fenêtres et fait des bruits qui ont choqué les enfants. Et dès qu'on a ouvert la porte, les soldats sont entrés et ont dévasté la maison, avant de me bander les yeux, de m'enchaîner et de m'emmener vers une direction inconnue. »

« En arrivant, continue-t-il, je me retrouve devant un officier de renseignements. Ils m'ont mis dans une position impossible (Al-Chabah) pour m'interroger, sous une pluie d'insultes et de gros mots. Ils ont réussi à me mettre dans un état psychologique très difficile. »

Trois frères captifs

Hicham parle du chef d'accusation que les occupants israéliens lui ont adressé. « J'ai découvert qu'ils m'accusent de "Tentative d'écraser un soldat sioniste avec la voiture". Une accusation étonnante, j'étais petit et ne conduisais pas. Je ne sais d'où les occupations tiraient une telle accusation ».

L'état psychique de Hicham s'est empiré encore plus, après son transfert dans la prison des adolescents. Cette prison est dirigée par des hommes inhumains ne faisant usage que de la force et de l'insulte.

Le captif adolescent souffre beaucoup quand il se rappelle de ses deux frères qui sont aussi en captivité. Il pense à sa famille, à sa mère et surtout à son père malade. Ce n'est pas facile pour un père malade et sans travail de voir ses garçons emprisonnés.

« La famille, dit-il avec un grand soupir, n'a plus de ressource. » Volonté de l'homme

Hicham ne pensait pas qu'un jeune de son âge pouvait être enfermé dans les prisons construites normalement pour les criminels.

Il n'aime pas cette situation : « J'aime l'école, j'aime mes études, mes copains. J'aime jouer avec eux, partir dans des voyages collectifs. J'aimais la vie, mon enfance, avant le jour maudit où les occupation israélienne m'ont interdit mon enfance et mon éducation ».

A son étonnement, Hicham découvre un grand nombre d'adolescents enfermés dans les prisons israéliennes :

« Certains d'entre eux sont beaucoup moins âgés que moi ».

Et avec la volonté d'un homme, Hicham dit que l'ennemi sioniste veut faire de nous des esclaves : « Ils veulent nous priver de notre liberté et de notre terre. Rien, rien, ils n'auront rien. Moi et mes frères, malgré ce qui se passe, nous ne baisserons jamais les bras ».

« Nous serons le pont qui mènera à la liberté et à la dignité. »

Enfin, Hicham conclut ses propos en disant : « Notre patrie a besoin d'hommes. Et nous sommes les hommes qui se redressent contre les agressions de l'ennemi. Nous ne laisserons tomber pas même tomber une graine de la terre de notre bien-aimée Palestine ».

18/10/2010 - 22:50 ]

<http://www.palestine->

[info.cc:80/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7MmpfwbfVwXSiaiOz7%2fTdZdrHEM1miv%2f8uhqqaz8gXN0t9m7laW3XPGHHbw5gpB%2fn1tDJOKpi%2bhkP%2bjDe2SwPiBOPaBBam0QKn%2bLSnuNF5Mc%3d](http://www.palestine-info.cc:80/fr/default.aspx?xyz=U6Qq7k%2bcOd87MDI46m9rUxJEpMO%2bi1s7MmpfwbfVwXSiaiOz7%2fTdZdrHEM1miv%2f8uhqqaz8gXN0t9m7laW3XPGHHbw5gpB%2fn1tDJOKpi%2bhkP%2bjDe2SwPiBOPaBBam0QKn%2bLSnuNF5Mc%3d)

### 3 Annexe

#### 3-1 Appel de personnalités pour la liberté d'expression.

Plusieurs dizaines de personnalités, parlementaires, élus, responsables politiques et associatifs, ont lancé vendredi un appel protestant contre les procès intentés par le gouvernement aux militants engagés dans la campagne de boycott d'Israël, tant que cet Etat opprimer la Palestine

Voici le texte de cet « Appel de personnalités pour la liberté d'expression

Par des opérations non-violentes et symboliques, des élu-e-s et militant-e-s, dont une parlementaire, ont souhaité attirer l'attention de l'opinion publique sur le refus de l'Etat d'Israël de se conformer aux principes inscrits dans les traités européens et dans les accords d'associations qu'ils ont signés, à savoir le respect des Droits Humains et celui de la traçabilité des produits à l'exportation.

Par la même occasion, ils dénoncent l'impunité dont bénéficient les autorités israéliennes, impunité qui cautionne ces violations répétées du droit international et l'injustice que subit au quotidien le peuple palestinien du fait de l'occupation coloniale.

Pour avoir osé user de leur liberté d'expression dans le respect des principes républicains, ces élu-e-s et militant-e-s sont aujourd'hui poursuivi-e-s devant la justice pour provocation à la discrimination raciale, voire pour antisémitisme. Il s'agit d'un chantage fondé sur un amalgame inacceptable !

La critique de la politique du gouvernement israélien relève du débat d'idées et s'exerce dans le respect des grands principes fondamentaux de notre droit, dont celui de la liberté d'expression.

En aucun cas, les actions menées par ces élu-e-s et militant-e-s ne peuvent être considérées comme des actes, paroles ou propos « discriminatoires à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes, en raison de son origine ou de son appartenance ou non appartenance à une nation ».

Nous dénonçons cet amalgame qui voudrait nous faire taire devant cette injustice qui heurte nos valeurs universelles.

Cette pétition est ouverte sur le site <http://www.ipetitions.com/petition/boycottlibertedexpression>

## 3-2 Obama a donné le traditionnel discours annuel à l'ouverture de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

extrait

Pendant de nombreuses années je n'ai pas prêté beaucoup d'attention à la vie des partis politiques aux Etats-Unis. Généralement, je ne sais pas qui est qui au Congrès. C'est la politique qui m'intéresse, plus que les politiciens. Mais pendant la campagne des présidentielles de 2008 je n'arrêtais pas d'entendre parler d'un certain Barack Obama. Lorsque j'allumais la radio, j'entendais son nom et son nom apparaissait sans cesse dans les titres des journaux. Je savais seulement qu'il était sénateur de l'Illinois et... vous dites qu'il est noir ?

Puis un jour j'ai allumé la radio dans ma cuisine et j'ai entendu que Obama allait prendre la parole. Alors j'ai écouté pendant 15 ou 20 minutes pendant que je faisais la vaisselle. J'ai écouté, et écouté, et soudain ça m'a frappé... Cet homme ne disait rien !

Rien que des banalités et des clichés, pratiquement rien sur le fond. Son discours aurait pu être rédigé par un ordinateur ?

Il abordait tous les sujets qu'il convenait d'aborder pour dire juste ce qu'il convenait de dire pour donner un peu d'espoir aux pessimistes et amadouer les sceptiques et les cyniques ; un langage passe-partout valable pour toutes les occasions ; et politiquement correct sur tous les sujets.

J'apprendrai plus tard que ses partisans affirmaient qu'il était obligé de s'exprimer ainsi pour se faire élire, mais qu'une fois élu – Ha ! Vous allez voir ce que vous allez voir ! Le véritable Barack Obama, progressiste et anti-guerre, allait faire son apparition. « Le Changement auquel vous pouvez croire ! », Alléluia ! ... Et ils le croient encore.

La semaine dernière, Obama a donné le traditionnel discours annuel à l'ouverture de l'Assemblée Générale des Nations Unies. (7)

.....

Ensuite un verbiage sans fin sur l'interminable conflit Israélo-Palestinien, un discours qui aurait pu sortir de pratiquement n'importe quel discours prononcé par n'importe quel président des États-Unis au cours de ces trente dernières années.

Mais il n'a fait aucune allusion à Gaza. Oh, pardon, si, il y avait bien une ligne : « la jeune fille de Gaza qui ne veut pas qu'il y ait de couvercle sur ses rêves ».

Tant d'émotion a de quoi vous nouer la gorge. A croire que les États-Unis n'ont aucun moyen de pression sur l'état d'Israël – des milliards, des milliers de milliards de dollars en aides et cadeaux militaires et économiques. Un président américain avec un minimum de courage pourrait obliger Israël à faire des concessions, et dans la lutte entre un gorille de 500 kg (Israël) et un bambin (le Hamas), le gorille ferait quelques concessions.

Et ceci aussi : « Nous savons d'expérience que ceux qui défendent ces valeurs (universelles) pour leur peuple ont été nos plus proches alliés et amis, tandis que ceux qui ont dénié ces droits – que ce soit des groupes terroristes ou des gouvernements tyranniques – ont choisi d'être nos ennemis. »

Quel mensonge. Il serait difficile de nommer une seule dictature brutale du monde occidental de la deuxième moitié du 20ème siècle qui n'a pas été soutenu par les États-Unis ; non seulement soutenu, mais souvent mis en place et maintenu au pouvoir contre la volonté des populations.

Et à une époque plus récente, Washington a soutenu des gouvernements très répressifs, tels l'Arabie Saoudite, le Honduras, l'Indonésie, l'Égypte, le Kosovo, la Colombie et Israël. Et pour ce qui concerne les groupes terroristes ennemis des Etats-Unis – voilà un autre volume à ranger dans la future bibliothèque des mensonges présidentiels de Barack Obama. Comme je l'ai déjà écrit, les Etats-Unis ont soutenu des groupes terroristes depuis des dizaines d'années. Tout comme ces derniers ont soutenu la politique étrangère des Etats-Unis.

« Certes, c'est très agréable d'avoir un président qui s'exprime avec des phrases complètes. Mais le fait que ses phrases soient cohérentes ne les rend pas honnêtes ». John R. MacArthur, directeur de Harper's Magazine. (8)

....

Le secret pour comprendre la politique étrangère des Etats-Unis est qu'il n'y a pas de secret.

Il faut d'abord comprendre une bonne fois pour toutes que les Etats-Unis aspirent à dominer le monde. Une fois cette idée assimilée, tout le reste coule de source. Pour illustrer cette aspiration par des chiffres, depuis la deuxième guerre mondiale les Etats-Unis ont :

- renversé plus de 50 gouvernements, la plupart démocratiquement élus
- se sont ingérés ouvertement dans les élections d'au moins 30 pays.
- mené des guerres ou des actions militaires, directement ou par des armées mercenaires, dans environ 30 pays
- tenté d'assassiner plus de 50 dirigeants étrangers
- largué des bombes sur environ 30 pays
- éliminé des dizaines de mouvements populistes/nationalistes partout dans le monde. (10)

La machine de guerre institutionnelle des Etats-Unis a longtemps été, et est encore, en pilotage automatique.

(...)

William Blum

---

## 3-3 Les lauréats du Prix Nobel de la paix après le 11-Septembre.

2003 <u>Shirine Ebadi</u>	Pour faire monter la pression contre l'Iran
2004 <u>Wangari Muta Maathai</u>	Pour faire monter la pression contre le Kenya et les Etats africains qui se rapprochent de la Chine
2005 <u>AIEA et Mohamed ElBaradei</u>	Pour avoir neutralisé Hans Blix et avoir permis la guerre contre l'Irak
2006 <u>Muhammad Yunus et la Grameen Bank</u>	Pour avoir financiarisé la pauvreté en prêtant aux personnes non solvables à un taux double du marché
2007 <u>GIEC et Al Gore</u>	Pour avoir inventé <u>le bogue de l'an 2000</u> et pour justifier la <u>financiarisation de l'écologie</u> et la Bourse des droits d'émission de CO2
2008 <u>Martti Ahtisaari</u>	Pour avoir fait capoter les négociations avec la Serbie et avoir justifié la guerre du Kosovo
2009 <u>Barack Obama</u>	Pour avoir <u>relooké les USA tout en continuant leurs guerres impériales</u>
2010 <u>Liu Xiaobo</u>	Pour faire monter la pression contre la Chine  <a href="http://www.voltairenet.org/article167221.html">http://www.voltairenet.org/article167221.html</a>

---

### 3-4 Manuel de Diéguez : Israël et la régression intellectuelle de la civilisation occidentale.

Les Etats et les Eglises ne se décident à ouvrir les yeux qu'à l'heure où il ne leur reste d'autre ressource que de retirer le bandeau qu'ils s'étaient mis sur les yeux. La cloche des évidences est-elle proche de sonner au beffroi de l'histoire ? Car enfin, jamais encore l'histoire du genre humain n'avait pris la tournure d'une farce planétaire. Certes, il y avait longtemps qu'on se frottait les yeux au spectacle des négociations fantasmagoriques qui se déroulaient entre Israël et la Palestine et l'on n'en revenait pas de ce que des tractations condamnées à demeurer fictives pussent tenir en haleine des chancelleries médusées et une presse mondiale ébahie, on n'en croyait pas ses oreilles qu'une tragi-comédie de cette envergure pût un jour trouver place dans les livres d'histoire. Comment la raconter demain aux enfants sur les bancs de l'école si les adultes y jouaient, eux aussi, le rôle de spectateurs en bas âge ?

Et voici que les bras vous en tombent de découvrir que ce théâtre d'ombres et de songes n'était pas encore allé au terme de sa puérité et que l'on verrait un fantoche, un paltoquet, une marionnette débouler des coulisses sur la scène et saluer le public d'acte en acte. Quelle pièce jouait-on, à quel répertoire inconnu était-elle empruntée, quel en était l'auteur ? L'histoire cache dans ses archives de nombreuses effigies d'une condition humaine titubante. Mais qui aurait pu imaginer qu'un Président de Etats-Unis adresserait au Premier Ministre d'un Etat étranger une lettre officielle dont les termes lui auraient été dictés au préalable par le destinataire et selon laquelle, primo, le locataire de la Maison Blanche mettrait son veto "à toute résolution concernant Israël, d'où quelle vienne, durant la période des négociations, laquelle est fixée à un an", secundo, que la "dotation militaire annuelle des Etats-Unis à Israël, de trois milliards de dollars, serait augmentée" et que Tel-Aviv pourrait "avoir accès à de nouvelles armes et à des systèmes de surveillance satellitaires", tertio, qu'Israël demeurerait maître de sa prédéfinition unilatérale des "exigences de sa sécurité", c'est-à-dire de la formulation aussi solitaire qu'incontrôlée de ses ambitions politiques et militaires sous le couvert traditionnel de l'évocation de la "sécurité" du pays; quarto, que durant l'année que dureraient les négociations imaginaires appelées à monter en volutes vers le ciel des anges, Israël disposerait d'une totale impunité, puisqu'aucune résolution ne pourra se trouver adoptée par le Conseil de Sécurité, quel que soit le comportement peu séraphique de son armée sur le champ de bataille; quinto, que le futur pseudo Etat palestinien sera privé d'armée et sera si peu souverain qu'il devra ouvrir tout grand son territoire et sans jamais rechigner aux mouvements des troupes israéliennes stationnées à ses frontières, sexto, qu'en retour Israël ne prolongerait que de deux mois la suspension de son expansion territoriale en Cisjordanie, après quoi il en reprendrait le cours inexorable, sauf à obtenir de nouveaux bénéfices tangibles en échange de l'ascension dans les airs d'un nouveau nuage de fumée.

Pourquoi les Etats-Unis ont-ils signé un marché de dupes de ce calibre ? Pourquoi le parti démocrate a-t-il accepté de payer d'un ridicule immortel et d'un effondrement sans remède du poids de l'Amérique dans le monde l'avantage éphémère de perdre un peu moins cruellement les élections de mi-mandat de novembre 2010 ? Un désastre politique aussi indélébile ne s'explique que par le ligotage et le bâillonnement pur et simple de M. Barack Obama. Comme je l'ai écrit le 4 juin 2009 en prévision du discours du Caire du 6 juin, le garrottement politique de ce chef d'Etat résulte de son refus de se laisser héroïquement assassiner, donc de la déroba de ce faux héros devant le destin sacrificiel auquel la vocation d'un vrai Président des Etats-Unis l'appelle aujourd'hui.

En raison de la désertion piteuse de la victime, déjà l'immolateur s'approche de l'autel. Est-il un tueur ou un délivreur ? Ce qui est sûr, c'est qu'un nouvel équilibre des forces vient d'ores et déjà démontrer que la nature a horreur du vide et qu'un locataire de la Maison Blanche réduit à un mannequin dont Israël tire les ficelles aux yeux du monde entier enfantera un nouvel équilibre des forces, qui remettra les rênes du monde à la Chine, à la Turquie, à l'Iran, à la Syrie, à la Russie, au Brésil. Du coup, le déclin de l'Europe deviendra irréversible pour s'être rangée jusqu'au bout aux côtés d'un empire agonisant.

Mais, depuis la plus haute antiquité, les sacrifices culturels sont ambigus. Peut-être l'Europe saisira-t-elle cette occasion de sortir de son sépulcre. De toutes façons, cette tragédie deviendra, me semble-t-il, un peu plus intelligible à la lumière de la science historique et politique dont je tente d'exposer les fondements anthropologiques depuis près de dix ans.

A l'écoute des dernières péripéties et rebondissements de l'histoire d'Israël, je rappelle ci-dessous les paramètres d'une mutation des offertoires de la politique internationale. La vocation d'une politologie critique l'appelle à déchiffrer l'histoire d'une espèce auto-sacrificielle de naissance.

1 - Les fondements anthropologiques de l'intelligibilité de l'Histoire

2 - Une parturition rousseauiste

3 - Les vêtements religieux du temps

4 - Les cités et leur mythe

5 - De l'universalité du sacré

6 - " Dieu " est une île intérieure

7 - L'identité mythico-terrestre du simianthrope

8 - Où faire passer la frontière entre la théologie et la politique ?

9 - Un Graal à plusieurs convois

1 - Les fondements anthropologiques de l'intelligibilité de l'Histoire

Dans quelques mois au plus tard et peut-être déjà dans quelques semaines, un thème de fond va occuper la presse, les médias et surtout les quelques commentateurs de la politique internationale encore attachés non point à flâner en promeneurs désœuvrés dans les coulisses de l'actualité planétaire, mais à descendre en spéléologues hardis dans les arcanes de la politique et de l'histoire.

On peut lire, dans le Monde du 10 août 2010: "Un tremblement de terre moral". Pas moins. C'est la formule utilisée, dimanche 8 août, par Yediot Ahronot, le quotidien le plus lu en Israël, pour décrire la dernière nouvelle qui embarrasse l'armée. De quoi s'agit-il ? De la destruction du village bédouin d'Al-Farasiya, dans la vallée du Jourdain, qui a transformé une centaine de paisibles paysans en sans-abri ? Du fait que le ministère de la défense et la Cour suprême aient interdit à une jeune habitante de Gaza d'aller étudier les droits de l'homme en Cisjordanie ?

Non, en Israël ce genre d'information, reléguée en bas de page, ne soulève guère d'indignation. L'émoi des médias trouve son origine dans le dernier épisode de la " guerre des généraux".

C'est dire qu'aucun événement digne de faire la une des journaux n'aura stupéfié l'opinion publique mondiale au point d'alerter tout subitement la conscience journalistique endormie sur les cinq continents. Et pourtant, dans les profondeurs, la science de la mémoire aura été ébranlée au point que la problématique et la méthodologie politique mondiale en sera bouleversée.

Pourquoi cela? Parce que ce sont les contradictions internes du géocentrisme, les défis à la logique interne de la phlogistique, l'incohérence interne de la physique classique, l'irrationalité interne de la psychologie dite "des facultés" qui ont contraint l'héliocentrisme, la chimie de Lavoisier, la relativité générale, la psychanalyse à faire exploser les présupposés immanents aux sciences antérieurement validées par une grille de lecture erronée.

C'est dire que la science historique est longtemps parvenue à éluder la question centrale du statut anthropologique de son axiomatique et de sa problématique, donc à se dérober à la réflexion sur la validité de l'enceinte même dans laquelle Clio déplace les pions du jeu. Mais l'accumulation d'événements allogènes à l'échiquier classique favorise l'examen critique et la mise en cause des coordonnées des anciens joueurs.

Il en sera de même des interprétations politiques et historiques traditionnelles du destin d'hier, d'aujourd'hui et de demain d'Israël parce que les prolégomènes approximatifs ou partiels qui permettent d'interpréter le parcours de cette nation au sein de la civilisation semi rationnelle d'aujourd'hui répondent à un code vieilli de l'intelligibilité des événements. Chaque fois qu'une science se conquiert une organisation cérébrale plus englobante que la précédente, donc un système de navigation qui lui permet de transcender les critères convenus de la compréhensibilité en usage à son époque, son armure méthodologique change radicalement de voltage et de pilotage de ses signifiants, donc de balisage mental. Il en sera nécessairement de même de la révolution de la science des Etats et des relations que leur logique interne entretient avec le récit historique de demain, parce que la nécessité s'imposera de changer entièrement de dialectique. Comment enserrerons-nous le présent et l'avenir d'Israël dans une trame moins anachronique et plus explicative que l'ancienne?

2 - Une parturition rousseauiste

Il s'agira d'insérer dans le tissu d'une anthropologie critique un Etat né d'une décision rousseauiste, celle de tous les pays de la terre de déverser soudainement et d'un seul coup une ethnie déterminée et reconnue dans sa singularité depuis trois mille ans sur un étroit territoire du Moyen Orient et de lui demander de cultiver gentiment son Eden en miniature. Mais comment lui faire paître ses moutons blancs sur le modèle bucolique dont Adam se prélassait dans le jardinet originel de l'humanité?

Jamais un régime d'assemblée privé de la lanterne de Diogène n'avait tenté de fonder une nation sur un modèle aussi pseudo-séraphique. Mais l'archétype biblique brutalement plaqué sur le Moyen Orient était censé avoir



peuplé un désert de sable et non point une terre vrombissante de créatures. Certes, les historiens ont démontré qu'en 1948, le vote majoritaire des Paul et Virginie de la démocratie rassemblés dans l'enceinte des Nations Unies en faveur d'une répétition de l'Exode avait été obtenu avec le secours des méthodes de prévarication habituelles; les voix censées inspirées par un ciel de bergerie sont presque toujours achetées à prix d'or. Mais un adage latin dit que "nous sommes impuissants à changer le passé", ce que le français traduit par l'expression: "Ce qui est fait est fait".

L'Etat d'Israël existe donc bel et bien; et s'il n'a pas encore la tête sur les épaules, il a déjà les pieds sur terre. L'historien des songes incarnés tente donc de rendre compte d'une existence à la fois onirique et dûment concrétisée. Du coup, il constate que les paramètres chantonnants sur lesquels repose encore la science évangélique des Etats n'éclaircit en rien le paysage, parce que le verdict des urnes ne saurait s'inscrire dans une logistique de type eschatologique, même si cette théologie politique se trouve aussitôt bousculée par les nouveaux marchands du temple. Du coup, une science du temps des nations qui ne se vissera à l'œil que la loupe du quotidien rendra le paysage incompréhensible à l'observateur, tellement les narrations patentées par un long usage se révéleront étrangères à l'histoire biblique que le mythe bénisseur sera censé raconter sur ses pâturages et qui paraîtra dicter ses péripéties à l'histoire en chair et en os.

Comment le récit traditionnel dont les ongles et les crocs s'appellent l'histoire va-t-il se trouver anéanti et jeté aux oubliettes à l'heure où les relations "objectives" des Etats entre eux ne répondent plus au code sentimental élaboré tout au long des siècles par une histoire artificiellement euphorisée du monde?

### 3 - Les vêtements religieux du temps

Un seul exemple : en août 2010, l'Arabie Saoudite entend acheter des avions de guerre américains baptisés F15. Mais la puissance du mythe biblique sur les imaginations est redevenue si grande que les Etats-Unis ne sauraient conclure un contrat rationnel de ce genre avec aucun Etat arabe sans avoir reçu l'autorisation "théologique" d'Israël. Ce sera en grand secret que les négociations para religieuses entre Washington et Tel Aviv seront menées. Comment expliquer les relations célestiformes qu'un Etat microscopique entretient avec l'empire le plus puissant du monde? Il sera supposé vital, pour les successeurs des Hébreux, de simuler une fragilité et même une précarité d'origine et de nature mythologiques, afin de donner au monde entier l'illusion que la nation biblique se trouve aussi menacée de mort sous les coups de ses ennemis que sous Pompée ou Vespasien. Or, il en est paradoxalement ainsi, mais sur d'autres chemins, et cela pour les mêmes raisons théologiques d'apparence qu'il y a deux mille ans.

Que disent aujourd'hui les Isaïe de la démocratie libératrice? Que la civilisation de la rédemption par la justice et le droit ne saurait faire de sa sotériologie décolonisatrice une conséquence logique, donc universelle, de la religion du salut par la Liberté, puis se réfuter elle-même à légitimer la conquête armée, puis la vassalisation systématique d'un autre peuple. La réfutation du culte des droits de l'homme et du citoyen exige une eschatologie inversée selon laquelle une idole aurait légitimé de toute éternité un propriétaire prédestiné à occuper un sol déterminé. Les partis religieux d'Israël le savent et le disent haut et fort : "Si cette terre, confessent-ils, ne nous avait pas été expressément octroyée par le roi du cosmos, nous ne serions que des brigands."

Mais il se trouve qu'au début du IIIe millénaire, la science psychologique sait depuis longtemps que les dieux iréniques ou sanglants sont là pour porter sur leurs larges épaules les pires forfaits de leurs chétives créatures et qu'ils ne se contentent pas de rendre payant le sang des sacrifices qu'on leur présente sur leurs offertoires, mais à glorifier l'hémoglobine des immolations qu'on leur donne à humer. C'est pourquoi les profanateurs, les blasphémateurs et les saints iconoclastes qu'on appelle des prophètes et qu'Israël a tués en chaîne ne cessent de rappeler que le "vrai Jahvé" a horreur des meurtres sacrés sur les parvis de son temple et que, depuis trois mille ans les narines du génie d'Israël ont rendez-vous avec une civilisation irénique.

Mais si les habillages messianiques de la guerre échappent à la lecture laïque du monde - Clio se trouve encore privée des clés d'une interprétation anthropologique du temps de l'histoire - comment l'étude du profane accèderait-elle à une intelligibilité réfléchie? Pour que la science historique classique accède à la connaissance des secrets du temps mythologique dans lequel un peuple prétend dérouler le tapis de sa durée, il faut une épistémologie capable d'expliquer les propitiatoires, donc conquérir un regard de haut et de loin sur le globe oculaire dont nos ancêtres usaient à l'égard de notre espèce.

### 4 - Les cités et leur mythe

Israël n'est pas le seul peuple à vivre sa propre histoire dans le temps du mythe. Le monde hellénique est né du débarquement d'une expédition navale dans un univers littéraire appelé à devenir celui de la civilisation mondiale. La cité de Priam opposait ses murailles aux mâtures de la flotte de Ménélas. Les dieux décidèrent de se mettre de la partie. Les flèches de l'arc d'or d'Apollon vont venger Calchas, le devin outragé du dieu du soleil. Iphigénie est sacrifiée au dieu du vent. Ulysse et Achille vont se partager les premiers rôles. Un poète entre en scène. Il en tire deux légendes, celle du siège d'une cité fortifiée et celle du voyage initiatique d'un marin et de ses compagnons sur le chemin du retour au pays. La Grèce du symbolique a trouvé sa voix et son destin. Que serait-il advenu de la civilisation d'Eschyle et d'Archimède, de Platon et d'Aristophane, des mathématiques et de la tragédie si une guerre mythique n'avait pas vivifié la civilisation mondiale sur les cinq continents? Le Vieux Monde attend un nouvel Homère. Quelles sont les relations que les peuples entretiennent avec le nectar et l'ambrosie de leur immortalité? Comment un peuple de navigateurs a-t-il fondé la première civilisation de l'alliance de la parole avec le sacrifice?

Rome n'est née de la voix de Virgile que sur le tard : à l'origine, le berceau mythique de la ville se réduisait à la légende d'une louve qui aurait nourri de son lait les jumeaux Rémus et Romulus. Mais l'histoire réelle s'est trop hâtée de débarquer dans le récit fabuleux: Rémus sera assassiné par son frère de lait, lequel mourra de la main

des patriciens. Et déjà le sacré est de retour. Les ambitieux sont aussi de malins comploteurs: ils vont s'entendre entre eux pour faire descendre le trépassé du haut des nues. Pour fonder la République, il leur faut mettre dans la bouche d'un mort l'annonce de la future grandeur de l'empire romain. Néanmoins la première civilisation des armes et des lois gardera une mémoire tenace et rancunière de la modestie de son mythe originel - celui de l'apparition d'une victime dont Tite-Live raconte le trucage et qui deviendra un classique de l'autel dans le monothéisme redevenu sacrificiel des chrétiens - l'islam s'en est tenu à la brebis d'Abraham. Sous Tibère encore, les prétentions religieuses de plusieurs cités de l'empire seront rognées par un Sénat soucieux de ne pas laisser supplanter son mythe fondateur par un Olympe plus illustre et plus généreux que le sien. Et puis, le culte romain des ancêtres ne s'était même pas procuré des dieux vivants et visibles: les édiles sont allés chercher des statues de divinités antiques et prestigieuses à Athènes et ils les ont installées en grande pompe dans l'enceinte de la ville, tellement l'Enéide faisait pâle figure auprès de l'Illiade et de l'Odyssée des Grecs.

#### 5 - De l'universalité du sacré

Pour comprendre comment Israël s'est coulé dans le moule de son épopée biblique, il faut observer que les peuples forgent leur mythe à l'école de leur sainteté et que le naufrage des dieux antiques dans le monothéisme a seulement modifié le creuset antique du sacré. La France monarchique a entretenu avec une divinité plus unifiée que les précédentes les relations éloquents et clairement énoncées qui permettaient d'élever les rois au rang de frères de Jésus-Christ. Puis, le songe de la délivrance universelle et définitive du simianthrope par l'assassinat d'un seul homme sur un autel planétaire a déserté les fonts baptismaux d'une révélation ciblée et que les scribes d'un ciel localisé avaient circonscrite avec précision afin de se forger sur l'enclume d'une Révolution dont Robespierre disait: "Une nation n'a pas accompli sa tâche véritable quand elle a renversé les tyrans et chassé des esclaves, ainsi faisaient les Romains, mais notre œuvre à nous, c'est de fonder sur la terre l'empire inébranlable de la justice et de la vertu."

A l'instar de celui des Anciens, le royaume du ciel panoptique des démocraties s'arrime à des territoires autonomes. Certes, le ciel nouveau se trouve seulement dans un état de latence ici-bas ; mais il ne va pas tarder à se transporter sur les arpentés du salut et de l'innocence providentiellement retrouvées - les lopins du Nouveau Monde serviront de territoire à une résurrection plus globale de l'Eden. Le fossé qui s'est creusé entre les patries bénies par le Dieu récent des chrétiens et l'Olympe vieilli des Anciens n'est pas si difficile à combler. La prière rituelle "Dieu bénisse l'Amérique" s'est mondialisée : un finalisme religieux commun à la Rome d'autrefois et à l'ubiquité chrétienne a illustré l'appel à l'universalité du droit et de la justice déjà perceptibles chez Horace, Pline le Jeune, Cicéron.

Toute la scolastique du Moyen Age et de saint Thomas d'Aquin lui-même, demeuré le "docteur angélique" de l'Eglise - même à la suite du faux séisme de 1962 - n'est-elle pas la copie du Sénèque qui programmat les travaux futurs des théologiens chrétiens en ces termes: "Oui, je rends surtout grâce à la nature lorsque, non content de ce qu'elle montre à tous, je pénètre dans ses plus secrets mystères; lorsque je m'enquiers de quels éléments l'univers se compose; quel en est l'architecte ou le conservateur". Du coup, il s'agit déjà de savoir "ce que c'est que Dieu. Est-il absorbé dans sa propre contemplation ou abaisse-t-il parfois sur nous ses regards". Autre difficulté: on ne sait s'il crée "tous les jours ou s'il n'a créé qu'une fois ; s'il fait partie du monde ou s'il est le monde même, si, aujourd'hui encore, il peut rendre de nouveaux décrets et modifier les lois du destin ou si ce ne serait pas descendre de sa majesté et s'avouer faillible que d'avoir à retoucher son œuvre". Et puis, quel casse-tête, pour la sagesse d' "aimer toujours les mêmes choses"; car "Dieu ne saurait aimer que les choses parfaites et cela non point qu'il soit, pour autant, moins libre ni moins puissant, car il est lui-même sa nécessité. Ah, si l'accès à ces mystères m'était interdit, aurait-ce été la peine de naître!"

Saint Anselme se fera le logicien d'un ciel plus unifié encore que celui de Sénèque. Si Dieu n'existait pas, dit la première prémisse de son raisonnement, il ne serait pas parfait, puisque l'existence est un attribut sine qua non de la perfection; et puisque Dieu est nécessairement parfait par nature et par définition, dit la seconde branche du syllogisme, il s'ensuit qu'il existe par la puissance invincible de la logique syllogistique qui inspire ses démonstrateurs. C'est dire que si la République n'était pas parfaite, elle n'existerait pas. Or, elle est visiblement imparfaite, donc elle n'existe que dans la tête de ses fidèles argumenteurs. Quelle est donc la sorte d'existence bancal de l'Etat d'Israël en tant que République à la fois juive et idéale dans la tête de M. Benjamin Netanyahu ou de M. Avigdor Lieberman? Qu'en est-il des personnages tout ensemble terrestres et célestes? C'est demander quelle était la spécificité de l'existence de Zeus dans l'encéphale des Grecs en chair et en os. Pour l'apprendre, il faudrait également préciser la double nature de Gulliver, de don Quichotte ou de Robinson Crusoé. A ce titre, quelle est la nature de l'existence cérébrale et physique de la civilisation européenne dans la tête des Européens si, à l'exemple du dieu universel de Sénèque, de saint Anselme, de saint Thomas d'Aquin ou de saint Augustin, le Vieux Continent n'existe que dans les âmes et les cerveaux et si toute la difficulté est de la faire partiellement débarquer sur la terre?

On voit que la question du statut psycho-physique du sacré est politique par définition, et même tellement politique que les civilisations qui ne se sont pas encore ancrées dans une interprétation salvatrice de leur propre historicité n'en sont pas moins lovées dans une politique de leur destin eschatologique et sotériologique: le culte d'un empereur tenu pour le fils du soleil figure le cœur glorieux de la civilisation nippone et la Chine elle-même, la seule civilisation à n'écouter que les leçons d'un grand sage, Confucius, expédie néanmoins un dragon rédempteur peupler un vide habité hier de statues d'airain, de bois ou de fer, aujourd'hui de statues mentales dressées dans les encéphales en l'honneur des idéautés devant lesquelles les démocraties se prosternent.

#### 6 - " Dieu " est une île intérieure

Mais, dira-t-on, si Israël conduit la science historique moderne à se pencher en anthropologue sur la boîte osseuse du singe théologisé depuis le paléolithique, existerait-il cependant des civilisations entièrement dépourvues d'un symbole et d'une effigie de leur existence physico-eschatologique? Ne dira-t-on pas que l'Angleterre, par exemple, n'honore aucun héros mythique qui "donnerait corps" à son existence psychique? Mais l'insularité est un focalisateur naturel des âmes, l'insularité jaillit d'un feu identitaire physique. Cette génitrice change Neptune en compagnon d'une nation enserrée dans le corset de l'identité maritime qui l'isole du reste du monde et qui fait, de son autonomie océane, une autorité bénédictionnelle. Tout mythe sacré glorifie la solitude qu'il féconde. L'insularité psychique voit la géographie elle-même courir au secours de son soleil.

Mais que ferons-nous de l'identité mythique des civilisations évanouies? Le passé est un vivant appelé à jouer le même rôle que les dieux. C'est à la fontaine de leur trépas que les vivants boivent l'eau pure de leur histoire intérieure. Athènes respire encore dans la postérité d'Homère, l'Égypte entre-ouvre encore un œil sur l'immortalité de son souffle - celui qu'elle a inscrit dans la pierre des Pyramides.

Et la France ? Que restera-t-il de son âme et de sa tête quand elle se sera débranchée de son ascendance dans la folie de son rêve de justice? Le "Dieu" de la France serait-il son île intérieure, celle que féconde l'esprit de justice du simianthrope? Mais alors, quel est l'esprit de justice qui rend vivant à leur tour don Quichotte, Gulliver ou Robinson Crusoé, quel est l'esprit de justice qui fait d'une civilisation un personnage intérieur, quel est l'esprit de justice qui fait de l'Europe un héros en attente de son Homère? Israël donne du fil à retordre au verbe exister dont la science historique et la politique du XXI<sup>e</sup> siècle tentent de trouver le mode d'emploi.

#### 7 - L'identité mythico-terrestre du simianthrope

La face cachée des "sanglantes ténèbres" de l'Histoire qu'évoquait Robespierre pose à une civilisation mondiale désormais mise à l'épreuve et au banc d'essai de sa schizoïde cérébrale la question, anthropologique en diable, de la nature de son propre déchirement intrérier entre la pieuvre de l'abstrait et les floralies du singulier; car notre espèce se révèle irréductible à la fois aux tentacules d'une logique universelle et aux piquets mémorables de l'instant.

Un peuple juif à la fois ligoté à son sol et errant rappelle à l'Europe qu'elle se situe, elle aussi, dans son double enracinement cérébral. La question de l'identité délocalisée et pourtant fichée en terre des fuyards dédoublés de la simiologie que nous sommes demeurés se placerait-elle au cœur de la politique internationale contemporaine, donc au cœur de l'histoire biface de la planète? Dans ce cas, l'horloge de la pensée et de l'action conjuguées en appelleraient à l'anthropologie critique de demain; et cette science déboucherait sur la connaissance rationnelle d'un animal condamné, à l'instar d'Israël, à réfuter le sacré et à en vivre. Comment manier ensemble le glaive et le songe, l'épée et le totem, le poignard et les ciboires?

Notre civilisation des nouveaux crucifix cloue les idéalités de la démocratie sur la potence de l'histoire du monde. Nos banderoles des "droits de l'homme" sont aussi ensanglantées que les aigles romaines. Où sont passés les Bossuet de la démocratie séraphique? On cherche les orateurs qui monteraient en chaire pour dénoncer le sacrifice d'une ville d'un million cinq cent mille habitants, on cherche les dénonciateurs dont l'éloquence clouerait une tribu de Judée au pilori. Où est-elle passée, l'île intérieure qui donnerait une âme à l'Europe? Voyez comme ce continent se scinde entre la prudence de la Rome des papes, dont la foi a renoncé depuis deux millénaires à universaliser les Évangiles et la diplomatie, bifide à son tour, du Dieu du Nouveau Monde; voyez la loyauté semi évangélique du protestantisme du nord et l'attentisme de la Russie et de la Chine, de l'autre; voyez l'angoisse des peuples du monde entier face aux exploits du ciel des Hébreux . Comment domicilier Jahvé en Judée et donner le pain de son ciel à manger à un Dieu sans domicile fixe?

#### 8 - Où faire passer la frontière entre la théologie et la politique ?

Qu'est-ce donc que le "pain du ciel" des mystiques et dans quel four faire monter ce pain-là ? Pour l'apprendre, observons pourquoi Israël se plaint si fort de ce que les F15 se trouvent dotés de missiles à longue portée et de haute précision. Tel-Aviv sue sang et eau à rendre crédible l'intention de l'Arabie saoudite de pulvériser le peuple juif. Impossible d'expliquer cette diplomatie théologique à la lumière des interprétations de la science historique traditionnelle: il faudra, disais-je, en passer par une anthropologie critique entièrement inédite, dont la méthode intronisera une mutation de la notion même de raison au sein de la science historique traditionnelle. Celle-ci s'imagine que Clio pourra, longtemps encore, se passer allègrement d'une science psychologique et généalogique de la "rationalité" des guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle, pour ne citer que cet exemple.

Et pourtant, si l'on ignore allègrement les raisons anthropologiques pour lesquelles la rationalité théologique de la foi catholique, entend faire consommer aux fidèles la chair crue et ingurgiter le sang frais de la victime qu'elle est censée immoler physiquement le dimanche sur ses autels, on ignorera plus joyeusement encore les raisons psychobiologiques pour lesquelles la science historique moderne se garde bien de scanner les entrailles du messianisme sanglant que les peuples hébreu et chrétien se partagent depuis deux millénaires. Par bonheur, si je puis dire, cette histoire ne peut s'écrire qu'à l'école d'une anthropologie critique qui mettra la civilisation bicéphale dite des droits de l'homme face à la schizoïdie de sa prétendue sainteté.

Car enfin, Israël parvient, comme il est dit plus haut, à rendre crédible le scénario absurde et barbare selon lequel l'Arabie Saoudite serait le successeur attitré de Pompée et de Titus. Où le Président des États-Unis a-t-il la tête ? Mais qu'on ne s'y trompe pas, l'habillage théologique de l'histoire des glaives n'a jamais fait quitter davantage à Clio les planches du théâtre de l'inexorable qu'à Israël les vêtements religieux de ses relations avec le peuple palestinien. Quelle est donc la clé sacerdotale de ce marché simoniaque? On sait que ce contrat, si doctrinal qu'il paraisse, devra recevoir l'approbation politique des biblistes qui siègent en rangs serrés à la Chambre trans-océane des Représentants du peuple américain. Or, le suffrage de ces derniers n'est pas aussi confessionnel qu'il y paraît: on sait qu'il se trouve entre les mains des groupes de pression dont dispose Israël à Washington et

qu'ils y jouissent du même statut que les autres entreprises nationales installées sur le territoire des Etats-Unis - ce qui signifie qu'ils s'y trouvent régis par un droit américain fondé, en l'espèce, sur un encouragement légalement adressé aux citoyens juifs du pays de se mettre au service des intérêts d'un Etat étranger, situation à laquelle le sénateur Robert Kennedy a tenté de faire obstacle au cours d'un combat inutile de plus de vingt ans . Aussi, les "inquiétudes" ou les "craintes" militaires simulées de Tel Aviv ont-elles été "apaisées" par l'engagement solennel de l'administration américaine de livrer à l'Arabie Saoudite des F15 sous-équipés, donc privés du système "Standoff" qui seul permet des tirs précis et à longue portée. Le contrat ainsi amputé et devenu humiliant pour l'acheteur comme pour le vendeur portera sur quatre-vingt quatre appareils pour une durée de dix ans et d'un montant de trente milliards de dollars.

#### 9 - Un Graal à plusieurs convois

Mais pourquoi seule l'anthropologie historique et critique fournit-elle la problématique et la méthodologie susceptibles de rendre scientifiquement intelligible un marché des sacrifices simulés? Certes, on comprend que l'industrie américaine de l'armement nourrisse l'ambition commerciale légitime d'étendre la vente de sa technologie au Moyen Orient. Mais si vous n'introduisez pas des paramètres messianiques et bibliques, donc une axiomatique de l'irréel dans la problématique mondiale du savoir historique bi-dimensionnel d'aujourd'hui, jamais vous n'expliquerez pourquoi Washington feint d'exorciser un autre danger encore, non moins biblique que le précédent, celui que les descendants de Cyrus et d'Artaxerxès sont désormais censés faire courir à la planète entière des marchands . Car ces déments sont prêts, n'est-ce pas, à recevoir l'ordre exprès d'Allah de se ruer tête baissée et sans armes contre un Etat nucléaire, Israël, lequel dispose, lui, de plus de deux cents ogives hautement exterminatrices. Dès le mois prochain, le Congrès autorisera donc la Maison Blanche à livrer des appareils sous-armés et dévalués à l'Arabie Saoudite en échange de la promesse secrète d'Israël de ne pas faire voter par le Congrès l'interdiction pure et simple de la vente des armes sus-dites, ce qui irait de surcroît, à l'encontre des intérêts électoraux d'un Président des Etats-Unis réduit au rang d'otage pitoyable d'un Etat étranger aux yeux du monde entier. (voir préambule)

On voit que le mythe biblique est un fusil à plusieurs canons: il faut que les Etats arabes soient perçus comme des Pompée potentiels afin que l'Iran, le Hamas, Gaza, Damas, Beyrouth et même Moscou soient censés menacer Israël dans sa survie - sinon, la planète entière des mythes sacrés actuels cesserait de se trouver dirigée par Jahvé. C'est cela qui contraindra une politologie mondiale devenue anachronique à conquérir les instruments de la connaissance rationnelle d'une humanité au cerveau onirique - connaissance sans laquelle l'histoire biblique contemporaine deviendrait la tragédie pleine de bruit et de fureur racontée par un idiot qu'évoquait un anthropologue célèbre de la fin du XVIe siècle et du début du XVIIe siècle.

Afin de ne pas fatiguer l'attention du lecteur par un texte trop long, je poursuivrai la semaine prochaine l'analyse anthropologique du destin mi-terrestre, mi-mythologique d'Israël, afin de mettre davantage en évidence la mutation des méthodes de la science historique classique qu'appelle la mise en évidence planétaire de la dimension schizoïde d'une espèce livrée à ses dieux bicéphales.

#### Opinion

Manuel de Diéguez

Publié le 17 octobre 2010 avec l'aimable autorisation de [Manuel de Diéguez](http://www.diequez-philosophe.com/)

<http://www.diequez-philosophe.com/>

[http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Manuel\\_de-Diequez.171010.htm](http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Manuel_de-Diequez.171010.htm)

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19